

DES ÉTINCELLES AUX ESSAIS DU GRAND PRIX

Comme les autres bolides qui se frottaient le « ventre » dans ce passage du circuit Gilles-Villeneuve, la Williams du Brésilien Nelson Piquet faisait des gerbes d'étincelles fort spectaculaires, hier. Le coup d'émoi des premiers essais du Grand Prix du Canada a cependant été la sortie de piste de Teo Fabi qui a causé des blessures à deux officiels. Le Brésilien Ayrton Senna a pris ses rivaux de court au tout dernier tour pour enregistrer le chrono le plus rapide de la journée. Les détails en pages 4 et 5.

Photo Pierre McCann, LA PRESSE

LES EXPOS FONT UN CADEAU AUX PHILLIES: 2-1

Youmans s'est donné bien du mal pour rien

Les Expos n'ont pas été à la mesure de leur lanceur, hier, et ils ont donné la victoire 2-1 aux Phillies.

Une victoire donnée, c'est bel et bien l'expression que l'on doit utiliser!

DANY DOUCET

Un mauvais de jeu de Mike Fitzgerald en huitième est effectivement venu tout gâcher le bon travail amorcé par le lanceur Floyd Youmans.

Le receveur des Expos, nonchalant, croyait que le coureur des Phillies allait se présenter debout au marbre. Mais à sa grande stupefaction, il a glissé et fait marquer un point.



Puis en neuvième, le releveur Tim Burke a alloué deux coups sûrs et deux buts sur balles. Bref, tout ce qu'il fallait pour perdre le match.

Youmans ne méritait pas pareil sort. En huit manches, il a réussi 11 retraits sur des prises. Un sommet en carrière. Il a accordé cinq coups sûrs et deux buts sur balles.

Le lanceur gagnant: Shane Rawley (9-4). Il a limité l'attaque

des Expos à six coups sûrs et quatre buts sur balles.

Youmans aux commandes!

Floyd Youmans a connu un autre bon début de match, son deuxième consécutif.

Son deuxième contre les Phillies également. Dimanche à Montréal, il ne leur a alloué qu'un coup sûr en neuf manches.

Il a d'abord retiré sur des prises les deux premiers frappeurs à lui faire face. Youmans paraissait dans une forme resplendissante.

Il a ajouté un autre retrait en deuxième et deux autres en troisième. En faisant mordre la poussière à Von Hayes en quatrième, il a égalé son record personnel de huit retraits sur des prises dans un même match, marque d'ailleurs établie contre les Phillies.

Il a porté son record à neuf en cinquième en retirant Glenn Wilson. Celui qui l'a privé d'un match parfait dimanche. Douce revanche...

Mais l'attaque...

Mais les Expos ne reflétaient pas la performance de leur jeune lanceur à l'attaque. Au cours des trois premières manches, seul Tim Wallach a obtenu un coup sûr.

Il a fallu attendre la cinquième manche avant de voir les Expos devenir un peu menaçants. Brooks et Wallach ont obtenu des simples, Wholford un but sur balles.

Deux retraits. Vance Law au bâton. Retrait sur élan. Une belle chance de perdue.

Law a pourtant été mis au repos durant cinq jours pour éviter ce genre d'infertilité. Ce n'était peut-être pas suffisant!

En sixième, Youmans a poursuivi son excellent travail. Il a retiré Samuel et Schmidt pour une deuxième fois. Son total s'élevait donc à 11.

Fin de la sixième, c'était toujours 0-0.

Mauvais jeu de Fitzgerald

La tâche de Youmans s'est compliquée en septième. Il a ac-

cordé des simples aux deux premiers frappeurs, Von Hayes et Wilson.

Il n'y avait aucun retrait lorsque Daulton s'est amené. Il a frappé un ballon dans la droite, mais Von Hayes, du troisième, a respecté le bras de Raines.

Puis Tom Foley a frappé un faible roulant en direction du premier coussin. Andres Galarraga a effectué un relais précis à Mike Fitzgerald, mais le receveur a mal bloqué le marbre et Von Hayes a pu marquer.

Fitzgerald attendait pourtant le coureur. Mais lorsque celui-ci s'est présenté, il a reculé et lui a laissé le voie libre. Comme s'il avait eu peur.

Les Expos ont corrigé cette lamentable bevue à la manche sui-



vante, grâce à un circuit en solo de Tim Raines. Son sixième cette saison, son quatrième en solo.

En dixième, Wilson a encore fait des siennes en claquant un double sur la ligne du premier. Burke, en relève pour Youmans, a ensuite accordé deux buts sur balles.

Steve Jeltz a donné la victoire aux siens en claquant un simple dans la gauche.

SOMMAIRE

EXPOS 1 PHILADELPHIE 2

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	4	1	2	1
Webster, cc	4	0	1	0
Galarraga, 1b	3	0	0	0
Brooks, ac	4	0	1	0
Wallach, 3b	3	0	2	0
Wholford, cd	2	0	0	0
Winningham, cc	1	0	0	0
Law, 2b	2	0	0	0
Burke, 1	0	0	0	0
Fitzgerald, r	4	0	0	0
Youmans, l	3	0	0	0
Newman, 2b	0	0	0	0
TOTAUX	31	1	6	1

PHILADELPHIE	ab	p	cs	pp
Stone, cg	4	0	0	0
Jeltz, ac	1	0	1	1
Roenicke, cc	3	0	1	0
Samuels, 2b	4	0	1	0
Schmidt, 3b	4	0	1	0
Schu, 3b	0	0	0	0
Hayes, 1b	4	1	1	0
G. Wilson, cd	4	1	2	0
Daulton, r	4	0	0	0
Foley, ac	2	0	0	1
M. Thompson, cc	0	0	0	0
Rawley, l	2	0	0	0
G. Gross, lf	0	0	0	0
TOTAUX	32	2	7	2

EXPOS..... 000 000 010- 1  
PHILADELPHIE... 000 000 101- 2

Point produit victorieux: Jeltz (1er).  
Double-jeu: Philadelphie 1. Laissez sur les buts: Expos 7, Philadelphie 10. 2-buts: G. Wilson. 3-buts: Roenicke. Circuit: Raines (6e). Buts volés: Samuel (16e), Wallach (2), Raines (26). Sacrifice: Rawley.  
EXPOS..... ml cs ppm bb r  
Youmans..... 8 5 1 1 2 11  
Burke (p. 4-2)..... 1/2 2 1 1 2 1  
PHILADELPHIE ml cs ppm bb r  
Rawley (g. 9-4)..... 9 6 1 1 4 5  
Durée: 2h31  
Assistance: 24,491

Smith contre Gross

Bryn Smith (4-4) sera au monticule ce soir pour les Expos. Il fera face à Kevin Gross (5-5).  
Smith en sera à son 13e départ cette saison, mais il s'agira de son premier contre les Phillies. L'an dernier, il a conservé une fiche de 4-0 contre eux.  
A sa dernière présence, lundi contre les Cardinals, il n'a pas été impliqué dans la décision, mais les siens l'ont emporté 5-4.  
En six manches, il a accordé trois points (deux mérités), cinq coups sûrs et un but sur balles.  
Quant à son adversaire aujourd'hui, lui non plus n'a pas affronté les Expos cette saison. Il a également bien fait contre les Expos l'an dernier, terminant la saison avec un dossier de 3-1.  
Sa seule défaite lui a d'ailleurs été infligée par Bryn Smith, 6-2.  
Le match d'aujourd'hui débute à 19 h 05 et sera télévisé sur les ondes de Radio-Canada.

MUNDIAL 1986



Pierre Foglia

Rien n'est parfait

■ GUANAJUATO — Il y a des maisons roses, jaunes et bleues. Il y a des rues très étroites avec des escaliers qui portent des noms comme, rue des oiseaux, rue de la lune, rue du baiser. Il y a des balcons avec des pigeons dessus, et des roses en boutons.

Il y a aussi des Français. Rien n'est parfait.

L'équipe de France habite ici. Elle s'entraîne chaque matin, de dix à onze heures et demie, au petit stade de la ville. Plus tard dans la journée, sur la plaza Union, il paraît qu'on peut voir passer un Platini, un Bats, un je sais pas qui, de toute façon, moi je ne les reconnaitrais pas... «Mais si, me dit un journaliste d'Antenne 2, vous les reconnaitriez, ils sont grands, ils vont en petits groupes, ils ont des survêtements bleus, et c'est marqué France dessus... Si un Anglais m'avait dit cela, j'aurais compris qu'il se foutait de ma gueule. Mais les Français sont rarement pince-sans-rire. Et celui-là voulait seulement être aimable.

Ils sont tres gentils d'ailleurs les Français que j'ai rencontrés ici et à Leon. Je m'attendais à beaucoup plus de gueulars de fond de bar. Pas du tout... Pour vous dire, ce sont les Français qui m'ont dit le moins d'âneries sur le Mexique et les Mexicains... Il est vrai qu'ils sont tombés sur la plus belle ville du pays. Mais ça c'est bien français aussi de toujours spotter le meilleur coin...

Des gens charmants, vraiment. Empressés, quand on les flatte un peu, voire chaleureux quand on les laisse faire leur numéro. Et drôles, ah! ça monsieur drôles! D'ailleurs vous avez sûrement déjà lu du San Antonio...

Je vous disais, il y a un instant, rien n'est parfait. Si. Les Français sont parfaits.

Il y a des maisons roses, jaunes et bleues et des rues étroites qui portent des noms comme «calle del Inmaculado corazon de Maria»...

Je me savais pas que la Vierge Marie avait un corazon. Ça me fait tout drôle. Pour moi, le corazon ça toujours été un coeur pas sérieux, pour les amours du dimanche, un coeur d'Hidalgo pour danser le tango...

Il y a des maisons roses et bleues, et des places si petites, qu'un seul arbre, planté au milieu, suffit à les ombrager...

Au fond des places il y a toujours une église. Une église si petite que parfois une seule Indienne, à genou au milieu de l'allée, suffit à l'habiter.

La Plaza Union est la plus belle. Ses lauriers d'Inde sont frisés afro, et sur ses bancs de fer, il y a des filles qui ont les seins pointus comme quand j'étais petit. Elles ont aussi des jupons de dentelles qu'elles laissent un peu dépasser.

Plazuela San Fernando, tout est blanc, sauf un pot de camélias, point rouge à une fenêtre, comme un signal à un amant.

Au jardin de la Reforma j'ai salué un sapin. Tiens, qu'est-ce tu fais là toi, «greengo»?...

Et bien sûr, dans la journée, il y a eu quelques chats aussi. Je me souviens d'un matou jaune et d'un tigre qui ne m'ont même pas regardé quand je les ai appelés... Quand les villes sont belles, il y a toujours des chats, sans eux elles ne sont que de lourdes pâtes de maisons agglutinées... Ce sont les chats qui donnent aux villes leur légèreté, ce sont eux qui tracent les ruelles par où elles respirent...

Au-dessus des maisons roses, jaunes et bleues, il avait des nuages gris comme dans les dessins aux murs des garderies. En suivant un chat, je suis arrivé sur la plus petite des places, si petite qu'elle n'avait pas de nom, juste une fontaine et un banc sur lequel je me suis assis...

Il y avait dans l'air toutes sortes de bruits. Mais dominant tous les autres, celui de la radio. D'une fenêtre ouverte, s'échappait la rengaine du jour: «No te puedo olvidar, je ne peux pas t'oublier, reviens ou je vais mourir...», et il se meurt effectivement, du moins la voix laisse deviner qu'il n'est pas bien du tout.

En suivant une odeur, je suis arrivé à un marchand ambulancier qui faisait cuire une pièce de porc à la broche. Je salivais en le regardant m'en couper des morceaux fumants qu'il disposait sur le pain. Il a ajouté des oignons frits, des tomates, de l'avocat et quelques gouttes de je ne sais pas quoi. L'aurais mieux fait de le savoir. A la première mordee, j'ai eu dans la bouche douze millions de fourmis rouges...

En suivant des cris, je suis arrivé, par un escalier, au-dessus de la cour d'une école. Je suis resté là un moment à regarder jouer les enfants. Il y avait un petit bandit, haut comme ça, qui bousculait les filles qui se sauvaient avec des paillements de volailles effarouchées...

— Hey, toi là, as-tu fini?

STRAWBERRY ASSURE LA VICTOIRE AUX METS, 6-5

Michael succède à Frey

■ CHICAGO (AP) — Le simple du frappeur suppléant Thad Bosley à la 11e manche a guidé les Cubs de Chicago à une victoire de 3-2 sur les Cardinals de St. Louis, hier, pour leur permettre de diviser les honneurs d'un programme double.  
Le gérant intérimaire John Vukovich, qui a remplacé Jim Frey jeudi, aura au moins savouré une victoire durant son bref séjour à ce poste. Il a été remplacé par Gene Michael après la rencontre.  
Michael, l'instructeur au troisième but pour les Yankees au cours des deux dernières saisons, a quitté Baltimore où les Yankees affrontaient les Orioles et il s'est envolé vers Chicago hier soir.  
«Il a déjà dirigé une équipe

qui était dans une course au championnat et il a toujours travaillé avec des clubs qui étaient en évidence dans les journaux. Il a démontré qu'il pouvait faire face à la pression et il possède une fiche gagnante», a déclaré Dallas Green, le président et directeur-général des Cubs.  
Mais, sur le terrain hier, les Cardinals ont mis fin à une série de quatre défaites consécutives dans la première rencontre grâce à un triomphe de 1-0 en 10e manche.  
Mets 6, Pirates 5  
A New York, Darryl Strawberry a envoyé Mookie Wilson au marbre à l'aide d'un simple après deux retraits en fin de neuvième manche pour mener les Mets à une victoire de 6-5 sur les Pirates de Pittsburgh.

Jesse Orosco, 3-2, qui avait perdu une avance en début neuvième manche, a été le lanceur gagnant. Pat Clements, 0-2, a été le perdant.  
A la fin de la neuvième, Wilson a frappé un simple dans le centre. Keith Hernandez a reçu un but sur balles intentionnel avant que Strawberry ne frappe son simple.  
Dwight Gooden a été le partant pour les Mets et il a retiré 13 frappeurs sur des prises en huit manches de travail. Gooden a toutefois éprouvé des problèmes avec son contrôle, accordant cinq buts sur balles dont quatre en deuxième manche alors qu'il a effectué 41 lancers.  
Gary Carter s'est blessé au genou droit lorsqu'il est entré en collision avec Rick Reuschel en deuxième manche.

Juste le ton, il a tout compris. Il s'est approché du mur et m'a envoyé, à son tour, une courte et sèche rafale de mots. Ça a fait: papapan, mais juste au ton j'ai tout compris.

Si j'y suis allé d'ailleurs.

J'ai vu des maisons roses, jaunes et bleues. J'ai vu une femme qui revenait du marché. Elle allait lentement, lourde de tout ce qu'elle avait acheté. Il y avait aussi des fleurs dans son panier.

J'ai vu tout ce que j'espérais voir en venant à Guanajuato...

Ah! non, c'est vrai, je n'ai pas vu Platini. Mais comme je vous disais, rien n'est parfait.

Le secret de la momie

■ Tout le monde me l'a répété: «Faut que t'ailles voir les momies si tu vas à Guanajuato»... Moi, je me disais: «Fuck les momies, j'en vois toute l'année au bureau»...

Mais j'ai bien fait d'y aller quand même. Pas pour les momies. Pour le trip. Bizarre, bizarre...

C'est un peu en dehors de la ville, dans un cimetière. Et c'est un peu en dehors du cimetière, il y a une guérite marquée «Museo de las momias», on y achète son billet, on passe un tourniquet, et on débouche dans un couloir pas très large, et long de 150 pieds environ...

Accotées à l'un des murs, se succèdent une vingtaine de grandes armoires vitrées, de la taille des armoires à linge de nos grands-mères.

Les momies sont dans les armoires.

Elles sont impressionnantes bien sûr, mais je ne suis pas arrivé à les trouver macabres. Je les trouvais benoîttement domestiques dans leur placard. Je les voyais en victimes d'une maîtresse étourdie... «Ciel! mon mari!», elle les enferme-la et les oublie... On m'avait dit, tu vas voir, il y a un mort qui a la bouche ouverte, on jurerait qu'il crie de terreur... Effectivement, je l'ai vu, il a bien l'air de crier, mais est-ce moi qui ai l'esprit mal tourné? Il me semble qu'il crie tout simplement: «Lucienne, ouvre la porte!»...

Vous riez, n'empêche que ces gens-là, je parle des momies, ne s'attendaient pas du tout à revenir sur terre dans un musée, encore moins dans une armoire vitrée. Ils sont morts, pour la plupart au milieu du siècle dernier, en croyant sur parole le grand Aspirateur Lui-même qui leur disait qu'ils étaient poussières, etc. etc...

Seulement voilà, ils ont été enterrés dans un endroit si sec, qu'ils se sont conservés. C'est du moins ce qu'ont expliqué les gens qui étudie le phénomène. Bref, ces morts-là ne sont pas les squelettes blanchis qu'ils devraient être, ils ont encore leurs chairs, leurs cheveux, leurs moustaches. Et surtout leur peau. Vous savez, cette peau fripee qu'ont les abricots séchés que mangent les granoles...

Ils sont nus, sauf quelques-uns qui avaient payé un plus cher pour avoir de la qualité. L'alpaga, monsieur, ça s'use pas...

On les a trouvés il y a quelques années, en faisant des travaux dans le cimetière. On s'est étonné qu'ils soient en si bon état. On les a mis debout dans des armoires. Comme ils ne tenaient pas tout seuls, on leur a rentré quelques clous. Et maintenant on fait payer dix sous pour les voir...

Un guide vous attend, qui pour un léger supplément, rajoutera un peu d'horreur. «Voyez la cicatrice au-dessus du pubis, cette femme est probablement morte en couches...»

D'autres touristes venaient d'arriver. Des Mexicains. D'abord silencieux, ils se sont mis à parler petit à petit, trop vite pour que je comprenne...

J'ai discrètement interrogé le guide qui parlait un peu anglais:

— Que disent-ils?

— Ils essaient de deviner, par des détails, par l'expression, les proportions du corps, les vêtements quand il y en a, qui pouvaient être ces morts-là... Presque tous les visiteurs se posent la même question: «Qui sont ces gens-là?» Il y en a qui, en trente secondes, inventent des histoires tout à fait extraordinaires...

Ah! oui? Des histoires extraordinaires, hein! Je vais leur en faire, moi! Quand ils vont me déterminer, ils vont être assez surpris! Je les entends d'ici: «Minou, viens voir! Regarde la momie, la grande-là, au milieu, celle avec les lunettes. As-tu vu? elle a une couille bleue et l'autre verte!»

Mais j'y pense, pourquoi je laisserais tous les profits au musée. Envoyez-moi dix sous tout de suite, et je vous le révèle le terrible secret de la momie bleue et verte...

# MUNDIAL 1986



En première demie, le gardien uruguayen Fernando Alvez a paré de la main cette balle tirée par l'Écossais Strachan. Dans l'autre match, les Allemands se sont heurtés à la défense danoise; dans la zone de réparation, Rudolf Voeller a perdu le ballon sur le tacle en glissade de Morten Olsen. Photos Reuter

## L'Uruguay se qualifie à dix!

MEXICO (AFP) — Incapable de l'emporter et de se qualifier bien que jouant à 11 contre 10 pendant 89 minutes et une poignée de secondes contre l'Uruguay, l'Écosse a frôlé le ridicule, hier à Neza (0-0). Grâce à sa super défense et à son art consommé pour préserver un résultat, l'Uruguay a arraché une qualification amplement méritée.

Cette dernière rencontre du premier tour avec l'Allemagne-Danemark, dans ce même groupe de la mort, devait commencer sur un coup de théâtre unique dans les annales du Mondial, l'arbitre français M. Joël Quiniou expulsant le défenseur uruguayen Batista au bout de seulement 53 secondes de jeu pour un fauchage caractérisé sur Strachan.

Deux fois battus précédemment, les Écossais, au football simpliste, stéréotypé et totalement aveugle, ont été de bout en bout incapables de tirer profit de leur longue supériorité numérique. Ils quittent ainsi le Mondial par la petite porte et la tête basse.

Pour leur part, les Uruguayens — rejoignant en la circonstance la ténacité et le tempérament de leurs glorieux devanciers de 1950 — ont signé cet exploit grâce à leur expérience et à leur remarquable sûreté technique. Ces deux qualités leur ont per-

**Groupe E**  
Uruguay et Écosse 0 à 0  
Uruguay qualifié pour les 8-èmes de finale  
Temps: ensoleillé et chaud  
Terrain: souple  
Altitude: 2 240 m  
Température: 24 degrés C  
Arbitre: M. Joël Quiniou (France)  
Spectateurs: 15 000 environ  
Avertissements: Uruguay: Cabrera (32e), Diogo (72e), Acevedo (88e) — Écosse: Narey (48e), Nicol (63e)  
Expulsion: Uruguay: Batista (1ère)

mis de contenir, voire parfois de menacer sérieusement des Écossais sans imagination.

### La poudre

Les Sud-américains ont, certes, assez souvent eu d'expédients mais ils ont été impitoyablement réprimés par M. Quiniou qui a réussi à tenir en main ce match d'hommes qui sentait la poudre.

Les supporters des deux camps étaient dissimulés dans ce stade de Neza qui vivait hier, devant une assistance réduite (15 000 spectateurs environ), son dernier match de la coupe du monde.

Et d'entrée l'arbitre Joël Quiniou, prenait une décision qui allait influencer sur le cours du match. À dire vrai, la faute commise après 45 secondes de jeu par l'Uruguayen Batista sur Strachan était aux frontières de

l'agression délibérée. Pour dure qu'elle puisse paraître, la décision d'expulser le défenseur sud-américain était justifiée. Elle avait en outre le mérite de placer immédiatement cette rencontre sous le signe de l'intransigeance.

Restés fidèles à leur manière, les Uruguayens étaient une nouvelle fois réduits à dix. Un peu calmes, cependant, ils tentaient de s'organiser usant de l'arme de la contre-attaque, tandis que les Écossais jouaient... à la Britannique.

Dans ces conditions, la défense uruguayenne n'avait pas trop de mal à colmater les brèches, même si à la 18e minute Nicol manquait un but tout fait, tirant trop faiblement pour empêcher le gardien Alvez de repousser le ballon sur sa ligne. Malgré l'avantage numérique, les Écossais ne parvenaient pas à dominer.

### Sans gloire

Après la mi-temps le jeu reprenait sur le même ton, offrant aux spectateurs un incessant mouvement de flux et de reflux

mais sans grand danger pour le gardien. Francescoli menait des raids décidés balle au pied mais il était bien isolé en attaque. Il est vrai que les enfants de Montevideo savaient qu'un nul les avantagerait. Ils témoignèrent donc d'un sens aigu du réalisme avant que de rechercher la réussite éventuelle d'un contre.

Les Écossais manquaient d'imagination, cadraient mal leurs tirs face à une formation supérieure techniquement, sinon tactiquement. La défense sud-américaine pliait par instants mais ne rompait point. Les efforts consentis pour compenser le handicap du joueur expulsé commencèrent de se faire sentir après une heure de jeu.

Les Écossais harcelèrent donc les Uruguayens jusqu'au bout, sans parvenir à trouver la faille. Les Uruguayens résistaient avec beaucoup d'intelligence exagérant même, parfois, pour gagner du temps. Mais ils calmaient le jeu, gardaient le ballon et profitaient de surcroît des nombreuses erreurs de leurs rivaux.

Sans gloire, les Uruguayens étaient qualifiés

Uruguay: Alvez — Gutierrez, Diogo, Batista, Acevedo — Peryera, Barrios, Santin — Ramos (Saralegui, 70e), Francescoli (Alzamendi, 84e), Cabrera  
Écosse: Leighton — Gough, Narey, Miller, Albiston — Strachan, McStay, Aitken, Nicol (Cooper, 70e) — Sharp, Sturrock (Nicholas, 70e)

## La RFA gagne... le Maroc

QUERETARO (AFP) — Les Danois ont une nouvelle fois imposé leur loi, hier à Queretaro, en battant la RFA 2 à 0. Premiers du groupe E, ils rencontreront l'Espagne en huitièmes de finale. La défaite allemande rendra peut-être service à Beckenbauer car la RFA, en prenant la deuxième place du groupe E,

semble avoir un calendrier plus facile: le Maroc, puis éventuellement, le vainqueur de Mexique-Bulgarie.

Les Allemands avaient pourtant entravé, pendant une mi-temps, le jeu des Danois, grâce à un pressing au milieu du terrain, et à un marquage individuel très serré de Foerster sur Elkjaer-Larsen, qui ne reviendra pas sur le terrain en deuxième mi-temps.

Les Allemands s'étaient d'ailleurs créés les occasions les plus dangereuses mais sans succès face au gardien Hoeg, à qui le Danemark doit beaucoup. Ainsi, c'est contre le cours du jeu que les hommes de Piontek ont ouvert la marque par Jesper Olsen, sur un penalty cependant justifié, à deux minutes de la fin de la première mi-temps.

La domination physique danoise a fait le reste en deuxième mi-temps, Eriksen aggravant la marque au sein d'une défense allemande désorganisée par l'absence de Foerster, sorti se faire soigner. L'entrée de Rummenigge ne changera rien et c'est plutôt celle de Simonsen qui enchantera le public, avant l'expulsion particulièrement sévère d'Arnesen, une minute avant la fin du match.

### De grands absents

La RFA entame le match pour la victoire dans le groupe E sans trois de ses meilleurs éléments, Rummenigge, Briegel et Littbarski, et le Danemark sans Bertelsen.

Ayant confié la garde d'Elkjaer-Larsen à Foerster, et cherchant à contenir leurs adversaires au milieu du terrain pour les empêcher de développer leurs attaques, ce sont cependant les Danois qui se livrent aux premières actions dangereuses. Foerster détourne un tir de Sivebaek (7e) et Schumacher de Lerby (8e). Laudrup se voit refuser

**Groupe E**  
Danemark bat RFA 2 à 0 (1-0)  
Danemark et RFA qualifiés en 8-èmes de finale  
Temps: beau — Terrain: bon état  
Altitude: 1 853 m  
Température: 25 degrés C  
Arbitre: M. Alexis Ponnet (Bel)  
Spectateurs: 25 000  
Buts: Danemark: Jesper Olsen sur penalty (43), Eriksen (62)  
Avertissements: Danemark: Arnesen (36); RFA: Eder (48), Jakobs (51)  
Expulsion: Danemark: Arnesen (89)

un but peu après, sur hors-jeu de Larsen.

Mais les Allemands se créent alors de belles occasions sur contre-attaque, par Allofs servi par Matthaeus (18e), Berthold, de nouveau servi par Matthaeus, échoue de peu devant Hoeg (23e), ainsi que Brehme (25e et 28e sur la barre transversale). Dans les dix dernières minutes, les Danois ouvrent la marque sur un penalty transformé par Jesper Olsen (43e), après une faute de Rolff sur Morten Olsen.

### Rummennigge en vain

Deux changements à la reprise. Littbarski pour Rolff chez les Allemands et Eriksen pour Elkjaer-Larsen chez les Danois. Le milieu de terrain et la défense de la RFA semblent moins frais qu'en première mi-temps et les Allemands se livrent à des irrégularités sanctionnées par deux cartons jaunes pour Eder (48e) et Jakobs (51e).

Malgré Littbarski au poste de milieu de terrain offensif, les Allemands, dont Matthaeus (60e), échouent toujours devant l'excellent gardien danois Hoeg. Ce sont au contraire les hommes de Piontek qui aggravent la marque par John Eriksen (62e), servi par Arnesen.

L'entrée de Karl-Heinz Rummenigge, à la 70e minute, ne donne pas l'élan nécessaire aux Allemands.

Danemark: Hoeg — Busk, Morten Olsen, Sivebaek, Andersen — Lerby, Jesper Olsen (Simonsen, 71e), Moelby, Arnesen — Elkjaer-Larsen (Eriksen, 45e), Laudrup  
RFA: Schumacher — Berthold, Foerster (Rummennigge, 70e), Eder, Brehme — Herget, Matthaeus, Jakobs, Rolff (Littbarski, 45e) — Voeller, Allofs

## LES RED WINGS SONT ACCUSÉS DE MARAUDAGE

# Jacques Demers: 5 ans, \$1,1 million

DETROIT (AP) — Les Red Wings de Detroit, de la Ligue nationale de hockey, ont annoncé hier l'embauche de Jacques Demers à titre d'instructeur.

Ils ont fait signer à l'ancien pilote des Blues de St. Louis un contrat de cinq ans évalué à \$1,1 million, ce qui fait de Demers un des pilotes les mieux payés de la LNH.

Demers était l'un des moins bien rémunérés avec les Blues, ayant touché environ \$70 000 la saison dernière, et il ne s'est pas caché pour dire qu'il était passé aux Red Wings pour l'argent.

La nouvelle a été confirmée par le directeur général de l'équipe, Jimmy Devellano, lors d'une conférence de presse.

Qualifiant Demers de « meilleur instructeur dans le monde du hockey », Devellano a déclaré: « Ce contrat prouve qu'il sera ici pour un bon bout de temps. »

Demers est ainsi devenu le 20e instructeur de l'histoire des Red Wings et le quatrième en un an.

« Qui a-t-il de mal à vouloir améliorer son sort? », a déclaré Demers. « Je n'ai placé de fusil à la tête de personne. Je voulais ce qu'il y avait de mieux pour Jacques Demers, c'est tout. »

### « Difficile à accepter », dit Harry Ornest

Le propriétaire des Blues, Harry Ornest, a cependant accusé les Red Wings de maraudage.

« C'est un geste difficile à accepter, a dit Ornest. C'est du maraudage. Les Red Wings ne nous ont jamais demandé la permission de discuter avec lui. »

L'agent de Demers, Art Kaminsky, a pour sa part indiqué que son client n'avait jamais signé une prolongation de contrat avec les Blues et que les Red Wings ne pouvaient donc pas être coupables de maraudage.

Le 28 janvier, Ornest avait annoncé que le contrat de Demers était prolongé d'un an et qu'il expirerait à la fin de la saison 1989.

Cette prolongation de contrat prévoyait une augmentation de salaire non divulguée.

La LNH devra vraisemblablement trancher la question. Si les Red Wings sont coupables de maraudage, les Blues pourront probablement exiger des Red Wings un choix au repêchage.

Les Red Wings auront le tout premier choix lors du repêchage des joueurs amateurs, la semaine prochaine à Montréal.

Les Red Wings ont terminé la saison 1985-86 au dernier rang du classement général de la LNH avec la pire fiche de leur histoire. Ils n'ont rempor-

té que 17 de leurs 80 matches. Demers, qui est âgé de 41 ans, a conduit les Blues, une équipe sans joueur vedette, à la finale de la conférence Clarence-Campbell, lors des dernières séries de la Coupe Stanley, pour les voir être éliminés en sept matches par les Flames de Calgary.

Demers a dirigé les Blues lors des trois dernières saisons.

« J'étais peu payé avec les Blues. Je voulais toucher le salaire moyen et les Blues ne voulaient pas m'offrir un tel montant », a souligné Demers.

### Une équipe à améliorer

Il a promis de faire aussi des Red Wings une équipe gagnante.

« Je n'ai pas vraiment besoin de faire de promesses ou de me vendre, a dit Demers, un des trois finalistes au titre d'instructeur par excellence de la LNH, en 1985-86. Tout ce que je peux dire pour l'instant est que nous ferons mieux que dans le passé. »

« Les Red Wings ne forment pas une grande équipe, mais une bonne équipe que nous allons améliorer. »

Les Red Wings ont remercié trois pilotes depuis l'été dernier et ont présenté la pire fiche de la LNH en 1985-86, 17-57-6.

Brad Park, qui occupait les fonctions de pilote et directeur du personnel, a été congédié le 3 juin après que l'équipe eût présenté un dossier de 8-29-2 sous son règne.

Il avait succédé, le 29 décembre 1985, à Harry Neale, qui avait lui-même remplacé Nick Polano, l'été dernier.

Dans le camp des Blues, les joueurs ont été peines du départ de Demers. Les joueurs des Blues étaient vraiment près de Demers.

« Je suis déçu, a déclaré l'ailier droit Mark Reeds. Je suis déçu qu'il ait accepté une offre de l'autre équipe. »

Le joueur de centre Berné Federko a été plus compréhensif.

« C'est le sport professionnel. Tout peut se produire. Chacun vise à gagner sa vie du mieux qu'il le peut », a-t-il dit.

Quant à Ronald Caron, le directeur général de l'équipe, il n'a pas été surpris outre mesure par la décision de Demers.

« Il y a peu de choses pour me surprendre dans le monde du sport. Je suis déçu, mais je ne suis pas surpris. Il va nous manquer dans les jours à venir, mais la situation va revenir à la normale lorsque l'on aura trouvé le bon remplaçant. »

« Il nous restera par la suite à vendre notre produit aux amateurs de hockey de St. Louis », a conclu Caron.

## DE L'AIDE DANS L'ENCLOS...

# Bob McClure, 22

Philadelphie — Il y avait un nouveau visage dans le vestiaire des Expos, hier, avant le match. Un nouveau numéro aussi: le 22. Celui de Bob McClure.

L'artilleur gaucher arrivait de Milwaukee. Une ville où il a passé les dix dernières années à lancer pour les Brewers.

### DANY DOUCET

« Je suis vraiment enballé de me retrouver aujourd'hui dans le vestiaire des Expos. Après avoir passé dix années avec une même équipe, ça vous donne le goût de changer d'air un peu. »

« Je me doutais que j'allais passer à une autre équipe, mais je ne croyais pas que ce serait à Montréal. J'avais entendu le nom des A's et des Twins, mais pas celui des Expos. »

« On parlait de mon départ depuis le camp d'entraînement. Je leur avais dit que j'aimais mieux aller lancer ailleurs plutôt que d'être peu utilisé, comme la saison dernière. »

« Puis, il y a quelques jours, le gérant m'a fait venir dans son bureau pour me dire que les Brewers avaient vendu mon contrat. Cela a été tout un choc, mais je savais que c'était pour le mieux. »

« Un changement ne peut que me faire du bien. Autant au plan personnel qu'au niveau de ma performance », a raconté McClure en enfantin pour une première fois l'uniforme des Expos.

### Un peu d'aide...

Aucun des releveurs ne connaissaient la nouvelle acquisition des Expos avant le match d'hier. Ils ne savaient donc pas trop qu'en penser. Par contre, ils considéraient tous qu'un

gaucher pourrait leur donner un bon coup de main dans l'enclos des releveurs.

Jeff Reardon: « Il nous aidera sûrement. En plus d'être gaucher, c'est un gars qui a roulé sa bosse longtemps dans les majeures. »

Tim Burke: « Je ne le connais pas et je ne sais pas comment on a l'intention de l'utiliser. Mais ce sera sans doute agréable de pouvoir compter sur un gaucher d'expérience en relève. »

Dan Schatzeder: « Son expérience sera d'un grand secours. Je ne veux rien enlever à Jeff (Parrett), mais ses dix années d'expérience constituent un atout de plus pour nous. »

McClure donnera une plus grande flexibilité aux Expos. Plus grande, en tout cas, qu'avec Jeff Parrett!

En plus d'être un gaucher d'expérience, il pourra agir comme releveur de courte ou longue durée, et même comme partant.

### Terre familière

McClure ne se retrouve pas complètement en terre étrangère. Il a déjà lancé pour Buck Rodgers en 1981 et 1982.

« À combien est rendu ton handicap au golf? », lui a demandé Rodgers avant le match. »

« Il se situe maintenant à 12. C'est pas trop fort. Qu'est-ce que tu veux, je n'ai presque plus le temps de jouer », lui a répondu McClure.

Le lanceur gaucher connaît également très bien Jim Wolford, avec qui il a joué dans les mineures à Kansas City et plus tard avec les Brewers.

McClure se disait prêt à entreprendre le boulot des hier. « Si nous avons besoin de lui, nous n'hésiterons pas à l'utiliser », a affirmé Rodgers.

## À la télé

### AUJOURD'HUI

Aucun match

### DEMAIN

Huitièmes de finale  
Mexique vs Bulgarie, 14 h, (RC et TSN; 20 h 30 TSN rep.)  
URSS vs Belgique, 18 h, (TSN et RC 23 h 20 diff.)

## Le classement final de la première ronde

Groupe A*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
Argentine	5	3	2	1	0	6	2	4	+4
Italie	4	3	1	2	0	5	4	1	
Bulgarie	2	3	0	2	1	2	4	-2	
Corée du Sud	1	3	0	1	2	4	7	-3	

Groupe B*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
Mexique	5	3	2	1	0	4	2	+2	
Paraguay	4	3	1	2	0	4	3	+1	
Belgique	3	3	1	1	1	5	5	0	
Irak	0	3	0	0	3	1	4	-3	

GROUPE C*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
URSS	5	3	2	1	0	9	1	+8	
France	5	3	2	1	0	5	1	+4	
Hongrie	2	3	1	0	2	2	9	-7	
Canada	0	3	0	0	3	0	5	-5	

Groupe D*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
Bresil	6	3	3	0	0	5	0	+5	
Espagne	4	3	2	0	1	5	2	-3	
Irlande du Nord	1	3	0	1	2	2	6	-4	
Algérie	1	3	0	1	2	1	5	-4	

Groupe E*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
Danemark	6	3	3	0	0	9	1	+8	
RFA	3	3	1	1	1	3	4	-1	
Uruguay	2	3	0	2	1	2	7	-5	
Écosse	1	3	0	1	2	1	3	-2	

Groupe F*		Pts	J	G	N	P	BP	BC	Diff
Maroc	4	3	1	2	0	3	1	2	
Angleterre	3	3	1	1	1	3	1	+2	
Pologne	3	3	1	1	1	1	3	+2	
Portugal	2	3	1	0	2	2	4	-2	

## Les huitièmes de finale

Dimanche, 15 juin à Mexico: Mexique-Bulgarie, 14 h à Leon: URSS-Belgique, 18 h  
Lundi, 16 juin à Guadalajara: Bresil-Pologne, 14 h à Puebla: Argentine-Uruguay, 18 h  
Mardi, 17 juin à Mexico: Italie-France, 14 h à Monterrey: Maroc-RFA, 18 h  
Mercredi, 18 juin à Mexico: Paraguay-Angleterre, 14 h à Queretaro: Danemark-Espagne, 18 h

**EN BREF**

**BASEBALL** Benoît Lefebvre des Orioles d'Ahuntsic a été choisi à titre de joueur par excellence dans la ligue de baseball Montréal junior au cours du mois de mai. Ce frappeur de choix a conservé une moyenne de .400 tout en produisant 13 points au cours du mois. Lefebvre sera donc honoré par le Club des amis du baseball, lors de leur prochain dîner mensuel, le 30 juin à Lachine.

André Fortin, l'entraîneur-adjoint des Ducs de Longueuil, a été suspendu pour trois matches et il devra déboursier une amende de \$50 à la suite de son expulsion d'un match. D'autre part, Stéphane Lamarre et Richard Avotte des Pirates de St-Jean et Claude Pépin des Alouettes de l'Immaculée-Conception ont tous deux été suspendus d'un match de suspension.

**BOXE** Le champion canadien des poids moyens, Matthew Hilton a remporté une victoire par décision, hier à New York, contre Chelo Ramos de Tyler au Texas. Hilton, qui présente maintenant une fiche de 23-0, a envoyé son adversaire au plancher en deux occasions au 10e round.

Par ailleurs, dans un autre combat préliminaire le poids lourds Mike Tyson a envoyé son adversaire Reggie Gross au plancher dès le premier round d'un combat prévu pour 10 assauts. Tyson en était à son 20e ko en 22 combats.

Ces combats, de même que la finale qui devait opposer Hector Camacho et Edwin Rosario pour le titre des moyens, seront présentés au réseau de télévision TSN ce soir à compter de 19h30. Puis, à compter de 21h30, en direct d'Edmonton, le réseau TSN présentera le combat pour le titre canadien des poids lourds entre Ken LaKousta et Willie de Witt.

Mike Trainer, le conseiller de Sugar Ray Leonard, a critiqué Marvin Hagler qui met trop de temps avant de répondre à l'offre faite par Leonard de l'affronter pour le titre de poids moyens. Il y a déjà six semaines que Leonard a fait connaître ses intentions de remonter dans le ring si Hagler accepte le défi.

**FOOTBALL** Les Giants de New York ont échangé le vétéran demi offensif Rob Carpenter aux Rams de Los Angeles pour un choix de sixième ronde au repêchage en 1987. Carpenter est âgé de 31 ans et il a porté les couleurs des Giants pendant neuf saisons.

Les Alouettes ont annoncé, hier, la mise sous contrat du vétéran secondaire William Mitchell et l'acquisition du vétéran ailier défensif James Curry. Mitchell, un joueur autonome qui était avec les Argonauts de Toronto la saison dernière, est un vétéran de six saisons dans la ligue Canadienne de football. Quant à Curry, il a été acquis en début de semaine des Argos en retour de compensations futures.

**GOLF** Patty Grant de Mission en Colombie-Britannique

accusait un retard de sept coups au terme de la troisième ronde de l'Omniium féminin de Wirral en Angleterre. Grant a joué des rondes de 78, 72 et 70 pour un cumulatif de 220, sept coups de plus que la Britannique Laura Davies.

**HOCKEY** Les Canucks de Vancouver ont accordé un contrat à long terme au joueur de centre Barry Pederson. Les détails de l'entente n'ont pas été dévoilés. Les Canucks ont obtenu les services de Pederson des Bruins, le 7 juin dernier, en retour de l'ailier droit Cam Neely et d'un choix de première ronde. Pederson a dominé les marqueurs des Bruins à deux reprises au cours cinq dernières saisons.

**TENNIS** Le Suédois Stefan Edberg, tête de série numéro 3, sera l'adversaire de l'Américain Tim Mayotte, tête de série numéro 8, en demi-finale du tournoi sur herbe du Queen's Club de Londres, épreuve comptant pour le Nabisco Grand Prix et dotée de \$237,400. Edberg s'est en effet imposé en quarts de finale face à l'Américain Tim Wilkison en deux sets, 6-3, 6-3. Mayotte avait atteint cette étape en disposant de l'Allemand de l'Ouest Boris Becker par 6-7, 7-6, 6-2.

La pluie a forcé l'annulation des quarts-de-finale, hier, au Chanteclair de Sainte-Adele, théâtre du deuxième tournoi du circuit satellite canadien. Les organisateurs ont donc prévu la présentation de deux rondes, aujourd'hui. Les quarts-de-finale devraient débuter à 11 heures quand Chris Pridham, deuxième favori, fera face au Torontois Doug Burke, sixième tête de série. En même temps, Simon Bartram, surprenant vainqueur du quatrième favori Hatem McDoali, affrontera Greg Hahn de l'Alabama. Puis, à 13h00, le Lavallois Stéphane Bonneau, première tête de série, rencontrera l'Américain de Rochester, Billy Nealon tandis qu'Andrew Sznajder, troisième favori, fera face à Derek Tarr.

**NORMAN MÈNE PAR TROIS COUPS À L'OMNIUM DES ÉTATS-UNIS**

**Les golfeurs prennent un douce revanche**

**SOUTHAMPTON (AP) —** Comme le temps s'est fait plus clément et que le parcours du club Shinnecock Hills s'est montré moins sévère, l'Australien Greg Norman a sonné la charge de ceux qui ont pris une douce revanche sur les éléments, hier, et il a pris une avance de trois coups à l'issue de la deuxième ronde de la 86e reprise de l'Omniium de golf des États-Unis.

Norman y est allé d'une ronde de 68, deux sous le par, pour un total de 139. Lee Trevino a lui aussi joué 68 et se retrouve seul au deuxième rang à 142.

Ray Floyd, qui espère toujours ajouter un titre national à ses deux victoires au championnat de la PGA et à celle du Tournoi des Maîtres, a remis lui aussi une carte de 68 et il est à égalité à 143 avec le meneur de la ronde initiale, Bob Tway, qui n'a pu

faire mieux que 73 en deuxième parcours.

Le Canadien Dave Barr est à neuf coups de la tête à 148 après une deuxième ronde de 75.

Norman, qui a remporté plus de 30 tournois internationaux avant d'évoluer sur le circuit américain, a perdu les honneurs de l'Omniium de 1984 en prolongation face à Fuzzy Zoeller.

Il joue de façon incroyable depuis quelques semaines. Il a remporté deux victoires et a terminé deuxième deux autres fois à ses cinq derniers départs. Il a empoché plus de \$400 000 au cours de cette période.

Il a montré dès le départ hier qu'il allait profiter de la bonne température. Il a réussi un birdie dès le premier trou et a joué 31 à l'aller.

Mais il n'était pas le seul à apprécier la douce brise venant de l'océan Atlantique. Sept rondes

sous la normale ont été enregistrées hier, contre aucune la veille quand la pluie abondante et les grands vents avaient rendu la journée misérable.

**Sous la normale**

Trevino, qui semblait avoir retrouvé son enthousiasme de jeunesse, a été le premier à améliorer la normale.

Shinnecock, que Trevino a comparé à un links écossais, était privé de ses défenses naturelles, notamment les grands vents. Le parcours était alors devenu un terrain bien plus accueillant pour les golfeurs.

Le jeune Joey Sindelar a particulièrement apprécié la journée, égalant le record du parcours en jouant 66.

« Hier, ce fut la journée la plus difficile de ma carrière de golfeur, a raconté Sindelar, qui avait joué un ronflant 81 en ronde initiale. Mais aujourd'hui, ce ne fut pas très difficile. »

Pourtant, ce fut passablement difficile pour un gars comme Jack Nicklaus, qui est finalement rentré au chalet avec un compte de 72, qui le laissait à 149, dix coups de plus que le meneur. « J'aurais dû jouer 68 ou 69, a admis Nicklaus. Je n'ai pas bien joué, mais mon compte aurait dû être plus bas. »

Quant à Trevino, il comm-

mençait à parler de la possibilité de remporter l'Omniium pour la troisième fois de sa carrière.

« Quelqu'un doit gagner, n'est-ce pas? a demandé Trevino, après avoir réussi deux birdies aux trois derniers trous. Je joue très, très bien. »

« Si je joue de la même façon, au cours des deux prochaines journées, je crois que j'ai des chances de l'emporter. J'aime bien mes chances. »

A l'aller, Trevino a réussi deux birdies et deux bogeys, mais au retour, il a calé un roulet de 20 pieds pour le birdie des 10e trous. Il a commis un bogey au 12e trou après avoir raté le vert avec son deuxième coup, mais a calé des roules de 20 et 18 pieds pour des birdies aux 16e et 18e trous.

Les frères Wadkins, Lanny et Bobby, sont à égalité à 144, tout comme le Japonais Tommy Nakajima.

Du groupe à 145, on compte les anciens champions du Tournoi des Maîtres Ben Crenshaw et Craig Stadler et l'ancien champion de la PGA, Hal Sutton.

Andy Bean est à 146 après un parcours de 72. L'Espagnol Severiano Ballesteros n'a pu faire mieux que 148. Zoeller et Nicklaus sont ex-aequo à 149 avec l'Écossais Sandy Lyle, vainqueur de l'Omniium britannique.

**Nicklaus y croit encore**

**SOUTHAMPTON, N.Y. (PA) —** La magie du Masters n'a pas fonctionné, hier, lors d'un vendredi 13, pour Jack Nicklaus au US Open. Le vétéran golfeur âgé de 46 ans s'est contenté d'une ronde de 72, deux de plus que la normale du parcours Shinnecock Hills.

Malgré cette ronde décevante, Nicklaus considère toujours qu'il possède une chance de remporter l'Omniium des États-Unis pour la cinquième fois de sa carrière.

« Il me faut jouer sous la normale lors des deux dernières rondes. Une ronde de 65 est possible sur ce terrain, a-t-il dit. »

Son total de 149, neuf de plus que la normale, était toutefois à la limite de ceux qui peuvent participer aux deux rondes finales. Tout golfeur qui accuse un retard de 10 coups ou moins de même que les 60 meilleures cartes peuvent participer aux deux dernières rondes à l'Omniium des États-Unis.

« Je ne suis pas heureux d'une ronde de 72. J'aurais pu jouer un

68 ou 69. Je n'ai donc pas tellement bien joué, a-t-il avoué. »

Nicklaus a raté les allées en six occasions alors que le vent était moins violent que la veille.

« C'était une belle journée et j'aurais aimé jouer une meilleure ronde. Mes coups de départ ont été mauvais, a-t-il ajouté. »

Pourtant, c'était beaucoup mieux que la veille alors qu'il avait présenté une carte de 77, dans des conditions de jeu difficiles.

« C'est évident que 149 ne représente pas un bon score », a déclaré Nicklaus qui avait, l'an dernier, été exclu des deux dernières de l'Omniium des États-Unis pour la première fois depuis 1962.

Nicklaus a même avoué qu'il avait reçu une leçon de son cadet, son fils Jackie, sur l'art de jouer sur les verts.

« Il m'a demandé d'éviter de bouger la tête. C'est une erreur que je suis porteur à faire si personne ne me rappelle à l'ordre. Cela a toujours été l'un de mes problèmes », a conclu Nicklaus.

**ENEZ PRENDRE DE L'EXPÉRIENCE**

**Diplômés**

Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les emplois militaires des Forces armées canadiennes.

- Infanterie, blindés, artillerie
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes aériennes
- Opérations maritimes de surface ou sous-marines

**C'est votre choix, votre avenir**



**LES FORCES ARMÉES CANADIENNES**

**PRODUITS Montjoie INC.**

**Le meilleur achat! GARANTIE DE 15 ANS**

**8 modèles différents:**

- Mini 7' x 15'
- Mini 8 1/2' x 18'
- Rein 13' x 28'
- Rein 17' x 32'
- Rectangulaire 13' x 30'
- Rectangulaire 16' x 33'
- Rectangulaire 15' x 36'
- Rectangulaire 17' x 40'

**OUVERT 7 jours sur 7**

Manufacturier des piscines creusées tourbillons en fibre de verre

**LA PISCINE LA PLUS FACILE D'ENTRETIEN**

Appeliez immédiatement

**LAVAL (Boisbriand)**  
Produits Montjoie  
555, boul. Cure-Boivin  
J7G 2A7  
(514) 430-9825

**QUÉBEC**  
Produits Montjoie  
795, boul. Saint-Jean-Baptiste  
Suite 121  
Ancienne-Lorette  
G2H 5E8  
(418) 871-3866

**MONTRÉAL (Rive-Sud)**  
Produits Montjoie  
1555, boul. de l'Industrie  
Beloeil, Québec  
J3G 4S5 (route 103 route 201)  
Tél.: (514) 464-2747  
(514) 875-8490

**LUNDI DANS L'AUTOMOBILE**

**la presse**

Selon le CAA, la Honda Prélude est la meilleure voiture de l'année.

par Denis Duquet, collaboration spéciale

**VOYAGES EN CANOT**

- Avec guides brevetés
- Équipement complet et nourriture fournis
- Fins de semaine en rapides et lacs
- Longs voyages de 5 - 7 et 10 jours

**CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES**

**Expéditions Nord-Québec (514) 598-9052**  
en collaboration avec CLUBTOUR (514) 844-2851

★ **TOURNÉE DE** ★

**BALLE MOLLE**

DE L'ÉQUIPE DE **la presse**

★ **CKMF 94** ★

Vidéotron

**L'ÉQUIPE LA PRESSE / CKMF / Vidéotron rencontrera** ★

l'équipe de balle molle du Domaine Rouville

**AUJOURD'HUI À 14 H**

★ **au terrain de camping du Domaine**

**EN VEDETTE POUR NOTRE ÉQUIPE:**

**Stéphane Richer, du Canadien**

**Luc Robitaille, meilleur joueur junior du pays**

**Denis Savard, des Black Hawks de Chicago** ★

★ **La camionnette F/94 sera sur les lieux. Il y aura des cadeaux et de la musique. Le tout dans une atmosphère de fête.**

**Venez voir évoluer ces deux équipes excitantes! On vous attend pour un après-midi «L'FUN»!**

**RENAULT CANADA**

**Jeep**

Une présentation

**Vidéotron**

**l'avantage du choix**

Pour vous abonner

Montréal (514) 350-0000 Québec (514) 687-4650

**sur terre battue**

**Courses**

Animateur: Sylvain Hallé

De la piste Sainte-Anne à Sainte-Anne-des-Plaines, présentation de courses de moto et de trois et quatre roues cross sur terre battue.

Dernière émission.

**Ce soir à 20h30**

En reprise dimanche à 15h15

**TVSQ**

**Câble 25**

**Montréal et Québec**

Avec la collaboration de **la presse**

## RÉJEAN TREMBLAY



# «Je suis sûr à 99 p. cent que le G.P. du Canada reviendra ici l'an prochain»

- Pierre Desjardins

«Je suis sûr à 99 p. cent qu'il y aura un Grand Prix du Canada présenté sur le circuit Gilles-Villeneuve la saison prochaine». Déclaration sans équivoque de M. Pierre Desjardins, le président de la brasserie Labatt du Québec.

Depuis cinq ou six ans, Labatt préfère afficher la carte de la prudence, répétant toujours la même rengaine. Que le Grand Prix coûtait trop cher et que sans une diminution importante du déficit, il faudrait songer à abandonner cet événement international majeur.

Plus de menace malgré des négociations encore à venir avec la FOCA et la Ville de Montréal. Le contrat de Labatt avec la FOCA sera echu au lendemain du Grand Prix. Desjardins et le président de la FOCA, Bernie Ecclestone se rencontreront aujourd'hui pour établir les paramètres des prochaines négociations: «Je ne prévois pas de problèmes», soutient M. Desjardins: «La principale difficulté, c'est l'état de notre dollar canadien mais je crois que l'on va se tenir aux limites du raisonnable des deux côtés».

Ce ne serait plus très intelligent de remettre en cause publiquement la survie du Grand Prix. Et Pierre Desjardins l'a compris. Labatt a réussi à convaincre les gouvernements fédéral et provincial à devenir partenaires dans l'entreprise. Tellement que c'est à peine si l'on parle de «course» quand on aborde le sujet du Grand Prix. Desjardins emploie carrément le terme «événement touristique» pour désigner le Grand Prix du Canada. C'est en démontrant l'importance de l'impact touristique et économique de l'événement que Labatt a réussi à convaincre les gouvernements fédéral et provincial d'investir dans le GP. Et selon M. Desjardins, il faut s'attendre à une participation beaucoup plus spectaculaire du gouvernement fédéral à compter de 1987.

«Les 25 000 spectateurs qui viennent d'en dehors du Québec laissent \$11 millions cash dans l'économie de Montréal. Et c'est une étude du ministère du Tourisme, non de Labatt, qui le dit», soutient Desjardins.

La semaine dernière, dans une entrevue exclusive à LA PRESSE, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, s'est montré assez réservé vis-à-vis des demandes de Labatt. Comme il se doit entre gens civilisés, M. Desjardins respecte «enormement» les propos du maire. Ce qui ne l'empêche pas d'ajouter: «Mais comment cela se fait-il qu'à la première difficulté majeure que nous rencontrons, que ce soit avec la FOCA ou la FISA, nous recevons tout de suite un téléphone du maire nous rappelant que Montréal ne peut se permettre de perdre son Grand Prix. Une fois la difficulté surmontée, on nous reçoit avec froideur à l'hôtel de ville».

La venue de Molson dans la course de Formule Indy à Sanair et à Toronto, change les données. Malgré tout ce qu'on pourra dire, Molson ne peut se contenter de présenter sa course Indy à Sanair. Ce qu'on a promis à l'organisation CART, c'est Montréal. Or, Labatt est propriétaire du circuit Gilles-Villeneuve. Et même si la brasserie décidait de se retirer de la course automobile, elle détient un droit de refus sur l'utilisation de la piste pour au moins trois ans.

«Ce que Molson désire, ce n'est pas le Grand Prix du Canada, c'est le circuit Gilles Villeneuve pour y présenter sa course Indy. Notre contrat avec la Ville de Montréal prend fin l'an prochain. Je suis persuadé que nous allons conclure un contrat de s'impliquer dans le prochain contrat. Parce que je sais que Montréal aura le choix entre un événement touristique international et une course régionale. On ne peut comparer une compétition qui se déroule dans quatre continents à une série présentant ses courses à Phoenix ou à Elk Lake. C'est comme les Jeux du Canada et les Jeux olympiques».

Disons que M. Desjardins en met un peu. Parlons plutôt des Jeux panaméricains...

Quand Desjardins a été nommé président de Labatt en 1979, le déficit du Grand Prix atteignait \$3,5 millions. L'objectif vise est toujours de réduire le déficit à \$1 million. On estime que les retombées mesurables de l'événement, télévision, publicité et visibilité, valent \$600 000. Et la brasserie est prête à injecter un autre \$400 000 dans l'événement à titre de bon citoyen corporatif.

Un reportage dans l'hebdomadaire Finance indiquait que le budget de certaines équipes professionnelles comme le Canadien ou les Nordiques pouvait jouer aux environs de \$15 millions par année: «Quand on sait que le budget du Grand Prix est de \$6 millions pour un événement de trois jours, ça remet les choses en perspectives», note Desjardins.

Une des perspectives, c'est que le Grand Prix est bon pour Labatt. Le Grand Prix s'adresse à une clientèle de haut de gamme. Or, les produits de Labatt sont justement ciblés dans cette fourche de consommateurs.

La grande masse de ses buveurs de bière, Labatt va les atteindre par les Expos. On est satisfait du produit mis sur le terrain par Murray Cook, on cherche encore comment ramener le fun dans le stade.

On y reviendra.

## Jacques Demers, un bon gars qui finit premier

Leo Durocher n'avait pas totalement raison quand il a dit que les bons gars finissent derniers. Je ne connais pas de meilleur gars dans le sport que Jacques Demers. Hier, Demers a parachevé une entente de cinq ans évaluée à \$1,1 million comme entraîneur des Red Wings de Detroit. C'est merveilleux pour Demers, c'est formidable pour les Red Wings qui viennent enfin de faire le premier pas qui va les sortir de la déche.

C'est cependant dommage pour le prof Caron qui perd un homme de grande qualité. Mais l'avarice bien connue d'Harry Ernest lui a coûté un des meilleurs entraîneurs du hockey professionnel.

Pour une fois, les Red Wings de Detroit ont bien investi leurs millions.

## PREMIER DEVANT MALCOLM ET LAPORTE

# Richard Spénard bat son record en F.2000

Le Québec occupera les trois premières places sur la grille de départ de l'épreuve Canadian Tire de formule 2000, cet après-midi, alors que Richard Spénard a donné le ton aux qualifications d'hier avec un chrono-record de 1m 49,893, abaissant son ancienne marque de 1m 50,475 au volant d'une Reynard 86 Pulsar.

### GILLES BOURCIER

Surpris de ne pas voir le Hollandais Cor Euser en pole, Spénard, vainqueur ici l'an dernier, n'en prévoit pas moins une course sans grande difficulté aujourd'hui.

«Rien n'est assuré dans une course mais j'ai constaté lors des essais que mes principaux rivaux ne me causeraient pas de véritables ennuis, a dit le rapide pilote de 32 ans. Disons que je serais très déçu de me faire doubler durant la course.»

Sur une piste rendue glissante par la pluie et la saleté, les temps sont néanmoins tombés en fin d'après-midi. Brian Malcolm, inondé de sueur, s'est arrêté avant la fin, conscient qu'il avait signé le deuxième temps en 1m 50,237 dans sa Reynard 84 Cardinal, tout juste devant Richard Laporte (Reynard Rotisserie Laurier).

### GOODYEAR 4e

## Tapp (F.F.) et Buck se sont démarqués

Le Québécois Gervais Tapp (F. Ford), l'Ontarien Robin Buck (GM) et l'Américain Ted Prappas (F. atlantique) ont dominé les ébats dans les trois autres classes au programme du G.P. du Canada, hier.

Tapp, un nouveau-venu en formule Ford, a su éviter murs et glissières, hier, pour s'inscrire solidement en tête de grille pour sa course de 10 tours de cet après-midi. En fait, il a pris une seconde presque complète à l'ancien champion du Québec, Daniel Lussier, qui, lui, a résisté de justesse aux chronos de Sylvain Champoux.

Champoux, qui a mérité une course dans une Crossle 1980 de l'école Le Volant, a cependant donné dans les glissières et n'est pas certain de prendre le départ.

Deux déceptions dans cette qualification: le 5e temps de Jacques Lelièvre et le 7e de Patrick Jérôme, deux coqs de la classe pourtant. Derrière eux, les temps s'étirent drôlement...

Gary Werve, qui a déjà raté deux courses du championnat Ford, n'est pas encore prêt. Toutefois, il s'est retrouvé en piste dans la voiture de promotion de la série Player's GM au volant de laquelle il a impressionné avec le 27e temps des essais libres dans un peloton qui compte 51 inscrits! Il a mieux fait que les Hunter Jones, Horst Kroll, Claude Aubin, Pierre Compagna et Terry Watson. Même qu'il est deux positions derrière Victor Larose avec un temps de 2min 22,674s, soit à 6,6 secondes de Buck.

«Pour une première sortie, je suis très satisfait, a fait remarquer le jeune coureur de 19 ans de Brossard. Demain (aujourd'hui), on passe aux choses sérieuses; je me suis entendu avec mes coéquipiers Robin Buck (2min 16,072s) et Peter Lockhart (2e temps) pour les suivre en qualification.»

Fidèle à sa réputation, Marc Dancoise est dans le peloton de tête, soit troisième. Mais Richard Spénard n'a pas la vie facile: il s'est pointé 10e en 2min 19,052s.

«Ce n'est pas facile, a-t-il dit. Ça va cogner et manquer de frein. Après cinq tours de la course (15 tours, demain, après le G.P.), il va falloir changer notre style de pilotage.»

Spénard a laissé entendre que l'inversion des six premières places sur la grille pour la course ne jouerait pas tellement ici. Il prétend que les meilleurs prendront la mesure des plus lents au freinage.

Finalement, en formule atlantique, où nous sommes loin du record de piste, comme en F. Ford, le favori Scott Goodyear se retrouvera sur la deuxième ligne pour la course de 23 tours de cet après-midi. Il a cédé son avance de première sortie à Prappas, Dan Marvin et Steve Bren. Une bonne course en perspective.

Les Québécois? Le meilleur, Mauro Lanaro, est à sept secondes de la pole, en 17e position; William Ayoub est 20e, une autre seconde plus loin...

Les trois prochains pilotes au classement, Euser, dans une vieille Reynard, l'Américain John Dekker et le jeune Paul Tracy, de Toronto, n'inquiètent pas Spénard non plus.

«Dekker est habituellement rapide pour quelques tours aux essais seulement tandis que Tracy, bien que très vite en piste, n'est pas constant et connaît beaucoup d'accidents», d'analyser l'instructeur de pilotage.

La meilleure note de la journée va à Alan Labrosse qui, avec le soutien de André Lalonde Sport, s'est classé 10e (1m 52,897) devant Ricardo Révi (11e) et Claude Bourbonnais (13e) qui, en plus de commettre

une faute, s'est plaint de tenue de route.

«Alan est le plus sage des pilotes que je connaisse, fait remarquer Spénard au sujet de son élève. Il y va à son rythme. Pourvu qu'il ouvre la machine un bon jour, c'est tout ce qui importe.»

Quant à Stéphane Proulx, il n'était pas de la partie, n'ayant pu trouver un assureur pour couvrir les dommages possibles sur le châssis de \$5,000 de Serge Baudin. Spénard, qui devait lui installer un moteur, trouve dommage son absence «parce qu'il est le jeune le plus talentueux du Québec, peut-être un peu plus même que ne l'était Bertrand Fabi».

### HORAIRE DE LA FIN DE SEMAINE

#### Aujourd'hui:

10 h 00	Essais libres	formule 1
13 h 00	Essais chronométrés	formule 1
14 h 15	Essais chronométrés	Honda
15 h 00	Course de formule 2000	(18 tours)
16 h 00	Repêchage Player's / GM	(5 tours)
16 h 35	Course de F. atlantique	(23 tours)
17 h 55	Course de formule Ford	(10 tours)

#### Demain:

8 h 30	Réchauffement	formule 1
9 h 30	Course Honda / Michelin	(10 tours)
11 h 30	Ouverture des puits	formule 1
12 h 00	Grand Prix Labatt du Canada	(70 tours)
15 h 00	Course Player's / GM	(20 tours)

### Classement du championnat du monde (après six G.P.)

pts			
25	1. AYRTON SENNA, Bré.	(Lotus)*	
23	2. ALAIN PROST, F.	(McLaren)**	
18	3. NIGEL MANSELL, G.-B.	(Williams)*	
15	4. NELSON PIQUET, Bré.	(Williams)*	
11	5. KEKE ROSBERG, Fin.	(McLaren)	
7	6. STEFAN JOHANSSON, Sué.	(Ferrari)	
7	JACQUES LAFFITE, F.	(Ligier)	
6	8. GERHARD BERGER, Aut.	(Benetton)	
5	9. RENE ARNOUX, F.	(Ligier)	
3	10. MICHELE ALBORETO, It.	(Ferrari)	
2	11. TEO FABI, It.	(Benetton)	
2	MARTIN BRUNDLE, G.-B.	(Tyrrell)	
1	13. RICCARDO PATRESE, It.	(Brabham)	

(\* ) Indique le nombre de victoire

### Les vainqueurs du G.P. du Canada à Montréal

1978	GILLES VILLENEUVE, Can.	(Ferrari 312 T3)
1979	ALAN JONES, Aust.	(Williams FW07)
1980	ALAN JONES, Aust.	(Williams FW07B)
1981	JACQUES LAFFITE, F.	(Ligier JS 17)
1982	NELSON PIQUET, Bré.	(BRABHAM BT 50)
1983	RENE ARNOUX, F.	(Ferrari 126 C2B)
1984	NELSON PIQUET, Bré.	(Brabham)
1985	MICHELE ALBORETO, It.	(Ferrari)

### Résultats du G.P. du Canada 1985

Pos.	Pilote	Pays	Voiture	Interv.
1.	Michele Alboreto	It.	Ferrari	
2.	Stafan Johansson	Sué.	Ferrari	1.957s
3.	Alain Prost	F.	McLaren	4.341s
4.	Keke Rosberg	Fin.	Williams	27.821s
5.	Elio DeAngelis	It.	Lotus	43.349s
6.	Nigel Mansell	G.-B.	Williams	77.878s
7.	Patrick Tambay	F.	Renault	1 tour
8.	Jacques Laffite	F.	Ligier	1 tour
9.	Thierry Boutsen	Bel.	Arrows	2 tour
10.	Riccardo Patrese	It.	A.-Romeo	2 tours
11.	Stefan Bellof	All.	Tyrrell	2 tours
12.	Martin Brundle	G.-B.	Tyrrell	2 tours
13.	Gerhard Berger	Aut.	Arrows	3 tours
14.	Andrea DeCesaris	It.	Ligier	3 tours
15.	Marc Surer	Sui.	Brabham	3 tours
16.	Ayrton Senna	Bré.	Lotus	5 tours
17.	Eddie Cheever	E.-U.	A.-Romeo	6 tours

### VOUS ÊTES-VOUS DÉJÀ FAIT...

## DOUBLER

PAR UNE DE CES PT'ITES BOMBES?



Une GOLF GTI



où une SCIROCCO

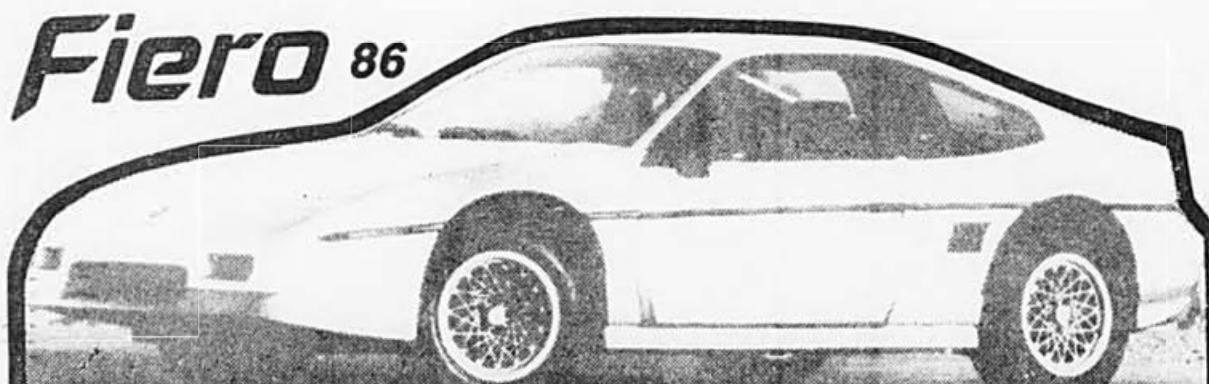
Elles étaient sans doute signées...

Prenez rendez-vous pour un essai sur route.



**Arbour**  
AUTOMOBILE LTÉE

700, boul. des Laurentides, Laval 382-2731



COUPE SPORT OU GT LOCATION À COMPTER DE 265\$ par mois

Superbe choix dans ces 2 modèles

Prix spéciaux du 16 au 20 juin 86



SUNBIRD GT 1986

CHOIX DE COULEURS ET OPTIONS  
BOITE MANUELLE  
5 VITESSES  
OU AUTOMATIQUE

LE BON CONTACT À LAVAL



PLAN DE PROTECTION  
36 MOIS/60,000 km  
INCLUS  
SUR NOS FIERO

CONTACT PONTIAC BUICK INC.  
(CAMIONS GMC)  
3670, Autoroute Laval (440),  
Ville de Laval, Québec H7T 2H6  
Tél.: 682-3670 / 333-8333

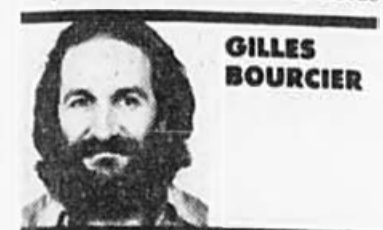
G.B.

DES ESSAIS QUI NE VEULENT RIEN DIRE, SELON LUI

# Senna a bondi au tout dernier tour

Si les temps ne changent pas, aujourd'hui, dans la deuxième et dernière séance de qualification de la formule 1, le Brésilien Ayrton Senna occupera la position de commande du G.P. Labatt du Canada dont le départ sera donné demain, à midi.

Dans un ultime et dernier tour de piste, au volant de sa Lotus



GILLES BOURCIER

chaussée de pneus de qualification, Senna a réussi, hier, le meilleur chrono à la faveur d'une étroite trajectoire asséchée par l'incessant passage des voitures qui avaient affronté la pluie jusque-là. Il a obtenu un chrono de 1 min 27,422 s, soit un temps quasi identique au tour-record qu'il a inscrit dans le G.P. de l'an dernier.

Mais, voilà, les choses risquent de changer puisque la météo sera plus clémente avec seulement 10 p. cent de chance de pluie. Et les temps chuteront, comme ils l'ont fait presque partout ailleurs, pour les cinq premiers G.P. de la saison.

Senna a d'ailleurs dû être sollicité avec insistance par les organisateurs du G.P. avant de consentir à se présenter devant la presse, considérant qu'il n'avait rien à dire dans les circonstances.

«Ça ne veut absolument rien dire, ces temps de qualif, a



Ayrton Senna, le plus rapide hier.

d'abord précisé le vainqueur de l'épreuve d'Espagne dont l'équipe est approvisionnée en moteurs par la Régie Renault. Tout changera s'il fait beau demain (aujourd'hui). Et moi, je souhaite une piste sèche.»

Ce que voulait dire Senna, qualifié deuxième, ici, l'an dernier, c'est que les qualifications, avec leurs moteurs gonflés à bloc, ne donnent pas une idée juste de ce qui se passera demain, en course.

«Les qualifications, finalement, c'est pour le plaisir de l'équipe et des préparateurs, a-t-il lâché de façon inattendue.»

Parlant du 9e G.P. du Canada, qui sera couru sur 70 tours de la piste de 4,41 km, Senna a donné la recette de la victoire.

«Le seul avantage de partir en première ligne, c'est la chance d'avoir une piste dégagée devant soi, sans accident, de raconter le jeune pilote de 26 ans. A part ça, l'avantage va à celui qui dispose d'un bon moteur, pas gourmand, de bons freins et des pneus qui tiennent. Dans ce sens, un gars qualifié 10e est en excellente position.»

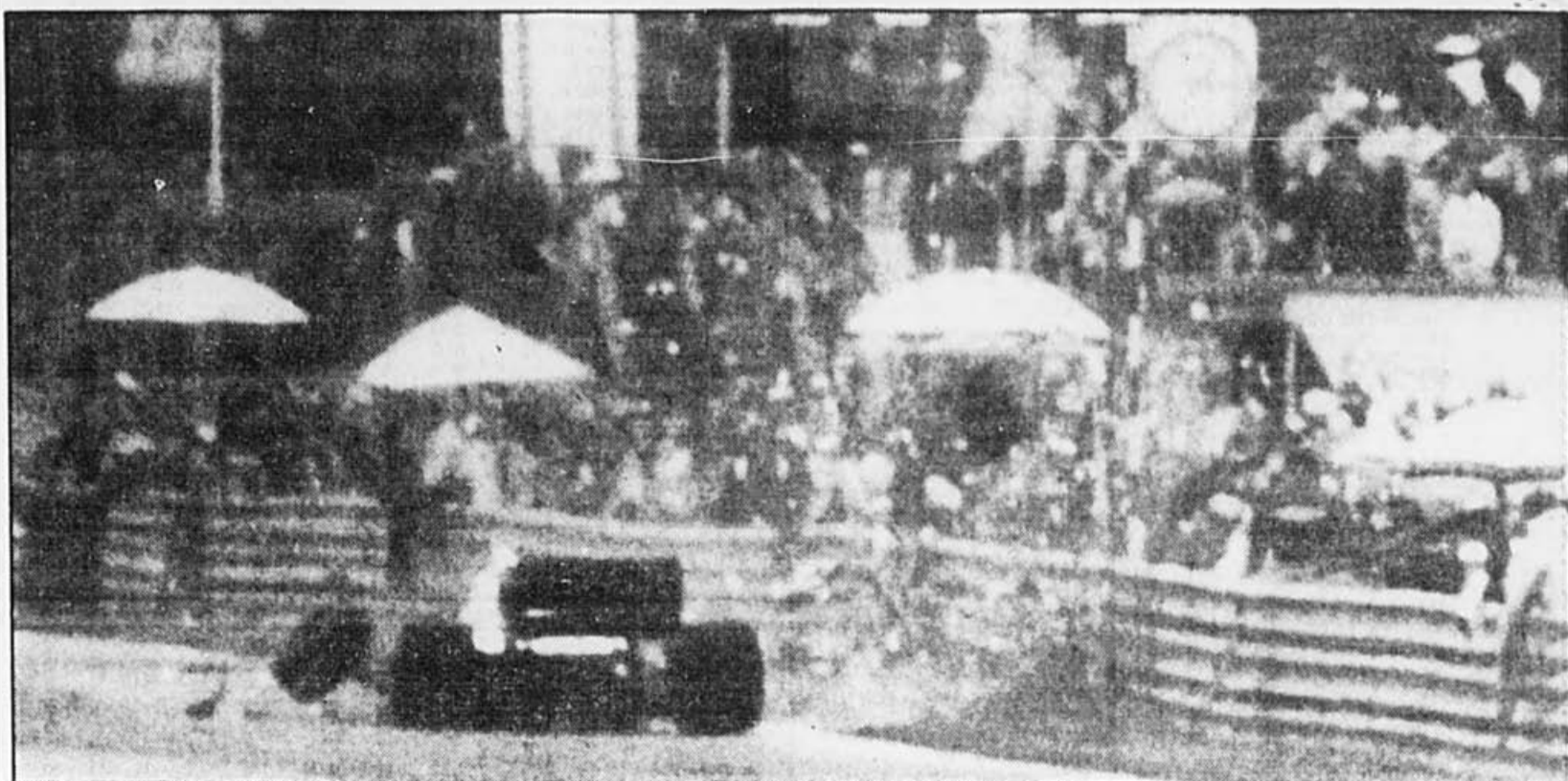
Hier, les 9e et 10e qualifiés étaient René Arnoux (Ligier) et Patrick Tambay (Lola).

Toutefois, Senna voit davantage, dans sa boule de cristal, Williams (Nelson Piquet et Nigel Mansell), McLaren (Alain Prost et Keke Rosberg) et Benetton (Gerhard Berger) s'imposer en qualification, aujourd'hui. Pour la course, néanmoins, il inverse son choix et délaisse Benetton.

«Avec nous (Lotus), il faut compter McLaren et Williams en course, choisit-il. Ce sont les équipes les plus redoutables sur le sec.»

Non seulement le classement de la saison donne-t-il raison à Senna, les temps d'hier sont clairs: viennent, à une seconde complète de Senna, Piquet, Stefan Johansson (une surprise sur Ferrari), Mansell, Rosberg, Berger et Prost.

Johansson a, lui aussi, réussi son meilleur temps en toute fin de séance. Il est sorti en piste dans un nuage de fumée au grand désarroi du chef d'équipe, Marco Piccinini, qui avait vu cinq autres de ses turbos Garrett rendre l'âme depuis le matin. Michele Alboreto ne pouvant même pas retourner en piste pour améliorer son temps de 1 min 42,740 s.



La voiture de l'Italien Teo Fabi a réveillé les gens installés le long des glissières.

Photos Pierre McCann, LA PRESSE



Richard Latour a eu la peur de sa vie.

DES QUALIFICATIONS MOUVEMENTÉES

## Peur et prises de bec...

Si la première séance de qualification s'annonçait ennuyeuse à en mourir, avec sa pluie et son jeu des moteurs spéciaux, il n'en fut toutefois rien. La foule appréciable venue au circuit Gilles-Villeneuve malgré les 55 réclames à l'entrée cette année, a été tenue en haleine tout au long de la séance qui a été marquée de deux arrêts imprévus.

Un spectaculaire accident de l'Italien Teo Fabi (Benetton), sur la ligne droite des puits, a d'abord réveillé les curieux installés le long des glissières.

Pendant contrôle de sa monoplace en quittant la trajectoire moins detrempee, Fabi a heurté les glissières à grande vitesse avant de percuter le muret de béton situé du côté des spectateurs. La glissière a cédé d'une dizaine de pouces, faisant deux blessés, l'agent de sécurité Michel Trouillet et Claude Cuerrier, une préposée à l'inspection technique, et semant la panique chez plusieurs autres.

«J'ai cru que j'étais mort, a confié Richard Latour, un ami des motoristes de Renault qui a, lui aussi, trébuché sur une petite rampe, tombant sur Trouillet. Ça a fait un vacarme épouvantable et je me suis retrouvé sur le dos, avec des douleurs un peu partout.»

Fabi semblait gêné par sa bevue. «Je n'ai pu reprendre contrôle de la voiture. Nous sommes maintenant limités dans ces essais, a-t-il déclaré.

L'autre incident n'a été, en fait, que le moteur de Jonathan Palmer qui a sauté et pris feu, laissant échapper une épaisse fumée blanche.

Mais ce que le public n'a pas vu, ni entendu surtout, ce sont les hauts cris poussés par les deux membres de l'équipe Ligier, Jacques Laffite et René Arnoux, après la séance.

«C'est incroyable, j'allais faire un meilleur temps que Senna quand il (Senna) m'a barré la

route, s'est plaint Laffite à son chef d'équipe, Gérard Larousse. J'ai dû bloquer mes roues et sortir de la trajectoire. J'étais vraiment bien parti. Je crois que nous sommes sur la bonne voie avec les ajustements.»

Laffite chaussait, dans son meilleur tour, le 19e, boucle en 1 min 30,171 s, des Pirelli de qualification légèrement rainurés qu'il a qualifiés de «fort appropriés dans les circonstances».

Arnoux, lui aussi un ancien vainqueur du G.P., pestait contre Piercarlo Ghinzani (Osella) après avoir signé un temps de 1 min 30,200 s. En fait, il s'est rendu chez Osella enguirlander l'équipe au complet. Il était rouge de colère.

«Tas d'abrutis, a-t-il clamé. Ils sont partout où ils ne devraient pas être en piste. Ghinzani, qui roulait à peine, m'a colle contre les glissières, roues dans l'herbe, alors que j'y allais à fond.»

G.B.

«Le plus difficile, à la télévision, c'est de rendre une course intéressante»

- Michel Quidoz

Soixante-quatorze millions de téléspectateurs à l'écoute dans 38 pays! C'est ce qui attend le G.P. du Canada, demain. De quoi donner le trac à n'importe quel réalisateur.

Michel Quidoz y est habitué. C'est lui qui orchestre les images qui sont retransmises en direct dans 24 pays depuis quatre ans pour le compte de Radio-Canada. La Société d'État a pris la place de CTV et de TVA et Quidoz s'en tire honorablement, semble-t-il.

«Si je m'en tiens à ce que rapporte Torto (Christian Tortora, l'analyste qui travaillera avec le commentateur Serge Arseneault, demain) les Européens disent que nous sommes les meilleurs.»

Ceux qui suivent les Grands Prix du championnat du monde à la télé en ont vu de toutes les couleurs au fil des ans. Combien de fois nous sommes-nous endormis au petit écran parce que les caméras de tel ou tel pays négligeaient l'action pour ne retenir que le meneur d'une course qui fait cavalier seul?

«Le plus difficile, à part le départ d'un Grand Prix, raconte Quidoz, c'est tout simplement de rendre une course intéressante. Le contenu, c'est toute l'histoire: on essaie de suivre le classement de la course; moi, je dirige l'action, choisis les images. Chose certaine, au niveau des images, nous sommes réputés pour nos prises de vues très basses et nos enchaînements.»

### Une camera en piste?

Toute une job! Quidoz, dans son mobile, pont de La Concorde, a à l'œil les quelque 22 caméras installées tout autour du circuit Gilles-Villeneuve et qui servent à alimenter le pool international. Il a à ses côtés James Robinson, un expert en course automobile, et, dans les puits de ravitaillement, trois hommes, dont Pierre Dicaire et Robert Gagnon, qui ont le nez collé à l'action.

Cette année, il est question qu'il reçoive d'autres images, particulièrement prises celles-là, autant par les profanes que par les connaisseurs: il pourrait y avoir une camera de la BBC à bord de la Tyrrell de Philippe

Streiff. Rien de sûr toutefois: de nombreux problèmes techniques restent à résoudre avant qu'on puisse utiliser ces images.

Avec Quidoz, il y a l'assistante à la réalisation, Suzette Béchard, de même que Danielle Methot et Clémence Chamberland. La mise en onde est sous la responsabilité de André Latour qui s'occupe de l'audio et du vidéo pour le réseau français de R.-C., Jacques Bérubé, lui, est chargé des isolations (les reprises). En tout, une cinquantaine de techniciens sont à l'écoute de cette seule course.

«Notre particularité, c'est que nous n'arrêtons jamais l'image, contrairement aux autres diffuseurs, explique fièrement Quidoz. C'est plus compliqué pour nous mais les pays alimentés sont enchantés de ça: ils peuvent insérer leurs propres reportages quand bon il leur semble, sans contrainte.»

Et les imprévus, comme ces pannes électriques qu'on a déjà vues au G.P.?

«Plus de problème avec les pannes, dit Quidoz. D'ailleurs, nous avons maintenant nos génératrices qui nous remettraient dans la course en moins de trois minutes.»

### On tourne!

Demain matin, R.-C. entre en ondes à 11 h 30. Une demi-heure meublée d'images des qualifications, de la saison, d'entrevues, des activités de la semaine, puis c'est le Grand Prix. Le public anglophone de R.-C. pourra se mettre à l'écoute du commentateur Brian Williams qui aura à ses côtés l'ancien champion Jackie Stewart et Barry Gill.

Parallèlement à tout ça, plusieurs stations viendront prendre le pouls de l'événement. Ce sera notamment le cas de Télé-Métropole avec qui travaillera Jacques Duval.

Il y a aussi la radio qui retransmet le G.P. chez nous. CKAC et le réseau Télémedia fera entendre Claude et Roland Mailhot, avec quelques interventions de Tortora. Dans l'île Notre-Dame, en circuit fermé (poste MF), Louis Butcher et Jacques Bienvenue entretiendront le public de ce qui se passe. G.B.

**DÉTECTEUR RADAR**

Une protection superhétérodyne compacte qui se glisse dans votre poche. Excellente performance et bon prix.

Le modèle comporte:  
CONCENTRATEUR DE SIGNAL pour une meilleure performance.

- Préréglage pour un maximum de sensibilité. Signal sonore différent pour bandes X et K. Signaux à diode de ton ambre indiquant que l'ordinateur intégré fonctionne. Signal à diode de ton rouge qui indique la proximité de la source — plus la source est rapprochée, plus le clignotement est rapide (Radar de police). Avertisseur audio et vidéo pour un maximum de protection. ILLÉGAL AU QUÉBEC.

**SPÉCIAL \$169<sup>95</sup>**

**AUTO DRUGSTORE**

6750, rue Saint-Jacques ouest Tél.: 488-9171 ACCESSOIRES AUTO

**VOITURES D'OCCASION**

**CORVETTE 1985**  
Rouge, intérieur anthracite en cuir, toit vitré, sièges sport, système de son «Alpine», 18000 km, no 7424-A.

**CORVETTE STRINGRAY 1964**  
Moteur 327 po cu. à injection, boîte manuelle 4 vitesses, roues avec «Knock off», entièrement restaurée, voiture de collectionneur, faut la voir!

**190D 1986**  
Argent fumé métallisé, intérieur bourgogne, toit soleil, boîte automatique, 6700 km.

**500 SEL 1984**  
Noire avec intérieur datte en cuir, toit soleil, siège chauffant, phares européens, 50 000 km, no 7427-A.

**300 CD 1984**  
Coupé Turbo diesel, bleu métallisé avec intérieur marine, toit soleil, 51 000 km, no 6371-A.

**Mercedes-Benz Canada Inc.**

735-3581 4815, Buchan (pres Victoria et Jean-Talou)

672-2720 845, Taschereau (pres du pont Champlain)

Soyez dans la

# COURSE

avec

# RENAULT

**PROTECTION RENAULT 5/80**

**ALLIANCE**  
À PARTIR DE  
**\* 6,995\$**

\* (transport et préparation en sus)

**LE REGROUPEMENT DES CONCESSIONNAIRES AMC/JEEP/RENAULT de Montréal inc.**

<b>MONTRÉAL</b> AUTOMOBILES MONTRÉAL-DAUPHINE LTÉE 12050 Laurentien 331-6130	<b>BANLIEUE OUEST</b> À MA BAIE AUTOMOBILE INC. 9790 Gouin ouest Pierrefonds 684-4400	<b>GARAGE FORTIN H. LTÉE</b> 148 Curé-Labelle Ste-Rose 625-2491
<b>AUTOMOBILES NEWMAN LTÉE</b> 7200 Newman LaSalle 363-7210	<b>GARAGE DOYLE</b> 2280 St-Joseph Lachine 637-7511	<b>TERREBONNE</b> HOULE & FRÈRES GARAGE LTÉE 401 des Seigneurs 471-4647
<b>CONCORDIA AUTO LTÉE</b> 8065 Lajeunesse 273-2373	<b>LE CARTIER A M C - JEEP</b> RENAULT LÉE 10300 Pie IX 323-4330	<b>RIVE SUD</b> AUTO MONTRÉAL-SUD INC. 2066 Chamby Longueuil 670-8410
<b>MICOR AUTO INC.</b> 12305 Sherbrooke est Pointe-aux-Trembles 645-1611	<b>LAVAL</b> AUTO GIBRALTAR (1981) INC. 2032 Curé-Labelle Chomedey 687-3123	<b>BLAINVILLE</b> AUTOMOBILES ESCRIVA 1053 Curé-Labelle 437-7173
<b>RENAULT VILLE-MARIE INC.</b> 2995 Hochelaga 527-8525	<b>AUTO VOISIN INC.</b> 1215 des Laurentides Vimont 668-9222	

inscrits à Blue Bonnets. SAMEDI (19h30) PREMIERE COURSE: Amble - Bourse: \$2,600. 1 Tassel Twister M. K. Donald 1 1 5-2

Ass. Américaine. JEUDI, 12 JUIN Denver 7, Oklahoma City 3 Iowa 5, Omaha 1 Louisville 8-2, Buffalo 6-4

Les meneurs. (Matches d'hier non compris) LIGUE NATIONALE Knight, NY 50 186 23 63 339

LIGUE AMÉRICAINE. Boggs, Bos. 57 211 39 82 389

LIGUE AMÉRICAINE. Battersby, Minn. 59 259 50 93 359

Analyse générale Ligue Nationale. Table with columns: EQUIPE, A domicile, A l'étranger, vs Est, vs Ouest, vs gau., vs droi., Jour, Soir, par 1 pt, Man. supp., Prog. doubles, P, D.

Ligue Américaine. Table with columns: EQUIPE, G, P, MPM, PC, BL, PS, ML, CS, Pts, PM, Cir., APL, BB, Ret., ML, FI.

Au monticule Ligue Nationale. Table with columns: EQUIPE, G, P, MPM, PC, BL, PS, ML, CS, Pts, PM, Cir., APL, BB, Ret., ML, FI.

Ligue Américaine. Table with columns: EQUIPE, G, P, MPM, PC, BL, PS, ML, CS, Pts, PM, Cir., APL, BB, Ret., ML, FI.

Au bâton Ligue Nationale. Table with columns: EQUIPE, Moy. bâton, AB, Pts, CS, 2B, 3B, Cir, PP, LSB, Sac, BS, BB, BV, Er.

Ligue Américaine. Table with columns: EQUIPE, Moy. bâton, AB, Pts, CS, 2B, 3B, Cir, PP, LSB, Sac, BS, BB, BV, Er.

baseball. LIGUE NATIONALE Division Est. Table with columns: G, P, Pct., Diff., 10 der., Série.

LIGUE AMÉRICAINE Division Est. Table with columns: G, P, Pct., Diff., 10 der., Série.

LIGUE NATIONALE Division Ouest. Table with columns: G, P, Pct., Diff., 10 der., Série.

LIGUE AMÉRICAINE Division Ouest. Table with columns: G, P, Pct., Diff., 10 der., Série.

baseball. Métro Inter Cité. JEUDI, 12 JUIN MOUSTIQUE. Concordes vs St-Michel (pluie)

MIDGET. Aigles vs Marsoenneuve (pluie). VENDREDI, 13 JUIN MOUSTIQUE. Aigles vs St-Michel remis

SAMEDI, 14 JUIN MOUSTIQUE. Montreal-Nord vs St-Hubert (à Imm. Conception 13h00)

MTL JR ELITE. VENDREDI, 13 JUIN. St-Jérôme vs Mtl-Nord remis

Prov. Majeure. JEUDI, 12 JUIN. Mascouche 9, Boucherville 1

JR Lanauidière. MERCREDI, 11 JUIN. Le Gardeur, J. Joliette 6

Mtl-Concordia Jr. LUNDI, 9 JUIN. Ahuntsic 6, Ville-Marie 5

Prov. Mineure. JEUDI, 12 JUIN. Verdun vs Jarry (pluie)

Ligue Américaine. JEUDI. KANSAS CITY 2 CALIFORNIE 3

balle molle. Médias. MERCREDI, 4 JUIN. Radio-Québec 11, T-Metropole 4

Rendement des Expos. AU BÂTON. Biardello, Dann. 62 3 11 7 2 0 1.77

LES SPORTS À LA TÉLÉ. SAMEDI, 14 JUIN. 11 h 00 (2) Les Héros du Samedi: Patinage artistique, de l'aréna Michel-Normandin.

# Un maskinongé de moins d'un mètre de longueur doit être remis à l'eau

Qui parmi vous a déjà remis à l'eau un brochet de plus de 8 kilos (18 livres) après l'avoir capturé? Pensez-y bien. Peut-être me répondrez-vous qu'il faut être complètement cinglé pour rejeter un tel trophée. Et ce poisson d'un mètre de long que vous venez de capturer, est-ce un brochet ou un maskinongé?

Voilà le genre de questions qu'il faut vous poser depuis hier si vous pêchez le brochet ou le maskinongé dans le Saint-Laurent. La nouvelle législation est très claire: dans la zone 8, un maskinongé de moins d'un mètre, soit d'un poids de plus de 8 kilos (environ 18 livres) doit être remis à l'eau séance tenante, aussitôt après avoir été décroché de l'hameçon. De plus, la limite quotidienne n'est plus que d'un poisson seulement.

C'est hier que la saison de pêche à l'achigan et au maskinongé débutait au Québec. Dans la zone 25, c'est-à-dire la bande d'eau frontalière que constitue l'Outaouais entre le Québec et l'Ontario, il faudra attendre jusqu'au 20 juin pour taquiner ces deux espèces réputées pour leur combativité.

C'est le 15 juin dernier que je vous avais parlé de cette suggestion des biologistes en vue de protéger cette espèce beaucoup plus rare qu'on le croit dans le Saint-Laurent. Déjà l'an dernier, l'Ontario décidait d'appliquer cette norme d'un mètre. Cette année, c'est au tour du Québec. Cette loi est appliquée dans la zone 8 seulement à cause de la grosseur des spécimens dans ce territoire. Il semble qu'ailleurs au Québec, l'espèce ne soit pas menacée.

notamment parce qu'elle est peu pêchée.

Biologiste aux bureaux du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche à Montréal, Yvon Gravel explique que cette réglementation ne vise qu'à permettre au poisson de se reproduire au moins une fois. En effet, les femelles maskinonges qui sont beaucoup plus grosses que les mâles se reproduisent à l'âge de six ans seulement. Leur poids atteint alors environ 8 kg (18 livres) et leur longueur est de l'ordre d'un mètre. C'est donc dire que si vous ne remettez pas votre trophée à l'eau, vous empêchez tout simplement l'espèce de se reproduire. Les conséquences de votre geste sont évidentes.

Lui-même amateur de pêche au maskinongé, Yvon Gravel estime que cette législation n'affectera pas les vrais pêcheurs de «muskie», un groupe très restreint. Il signale notamment que lors des tournées de l'association Les pêcheurs et chasseurs sportifs du lac Saint-Louis, il a toujours été coutume de remettre à l'eau les spécimens de moins de 9 kg. «Prendre un maskinongé reste un exploit, dit-il. L'espèce est rare et le poisson ne se laisse pas tenter pas n'importe quoi. En fait, ceux qui peuvent se vanter de capturer plus de 10 spécimens par année sont sûrement de grands experts».

Ce sont donc les amateurs de brochets qui devront se surveiller, surtout à cette période-ci de l'année, à l'eau haute, un moment habituellement propice pour le maskinongé. S'il est habituellement de couleur plus claire que son cousin le grand

brochet, si sa peau est verdâtre, souvent recouverte de quelques taches noires diffuses, les caractères distinctifs qui permettent de différencier les deux espèces sont d'un autre ordre. Le brochet a exactement dix pores, ou dix petits trous, sous la mâchoire inférieure alors que chez le maskinongé, ce nombre varie de 12 à 18. De plus la joue et l'opercule, cette petite paroi flexible recouvrant les branchies du poisson, sont entièrement recouvertes d'écaillés. Chez le maskinongé, seule la partie supérieure de la joue et de l'opercule sont couvertes.

Que faut-il faire pour éviter que l'expérience qu'il a vécu au bout de votre ligne ne lui soit fatale? Il faut d'abord procéder avec délicatesse. Pas question de le sortir de l'eau en introduisant les doigts dans les orbites des yeux, une pratique courante pour manipuler le brochet. Pas question non plus de le serrer au niveau des branchies et de le laisser se débattre au fond de la chaloupe ou sur le bord de la plage. Rappelez-vous que les branchies sont au poisson ce que les poumons sont pour vous. Dans la mesure du possible, on conseille de maintenir le spécimen dans l'eau. Si vous devez le sortir de son élément naturel pour enlever l'hameçon, servez-vous de l'épaveuse et manipulez l'animal en ayant les mains mouillées.

On extrait les hameçons et les trépiéds en évitant d'arracher les organes vitaux du maskinongé. Pour cela, on utilise une pince à «long bec». Si les hameçons sont trop solidement ancrés dans la chair, on coupe la ligne le plus près de

l'hameçon et si possible on en coupe la hampe de métal.

Il est possible qu'après toutes ces opérations, votre poisson soit encore sous l'effet du «choc opératoire». Dans ce cas, il faudra peut-être lui donner un petit coup de main pour le réanimer en lui donnant la respiration artificielle. On maintient le sujet en position de nage normale, et on lui imprime un mouvement de va-et-vient de façon à ce que l'eau puisse circuler dans ses branchies. On poursuit jusqu'à ce que le poisson recouvre.

## CHASSE & PÊCHE

par Pierre Gingras

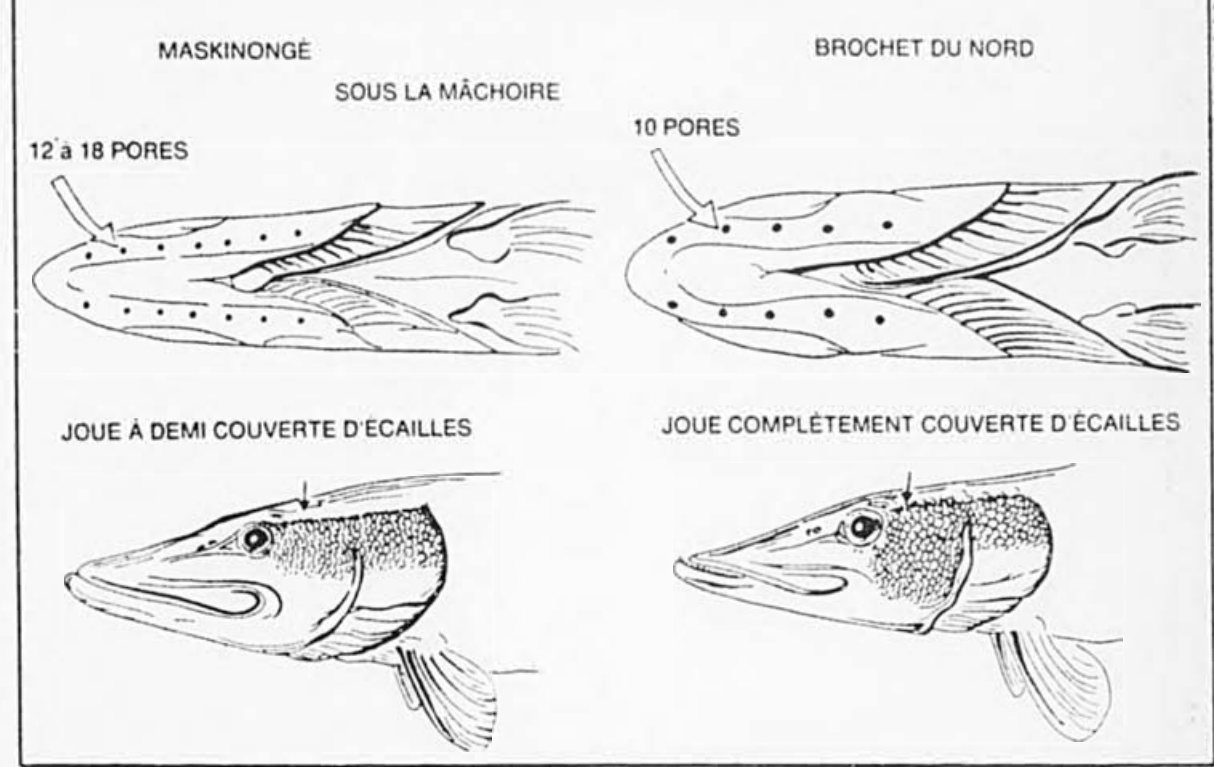


### BLOG-NOTES

#### Les outardes de Dunham

Plusieurs résidents du lac Shelby, près de Dunham, en Estrie, ont été surpris de voir récemment un volier d'une quinzaine de bernaches du Canada voler en formation, vers le sud. Certains se sont même demandé si les oiseaux étaient en route vers le sud, a confié un lecteur. Rassurez-vous, nos outardes n'ont pas perdu le nord. Comme l'explique Yves Aubry du Service canadien de la faune, les bernaches du Canada se reproduisent à 3 ans et les jeunes d'un an qui se tiennent souvent ensemble crèvent ici et là. Il est probable que ce soit un de ces groupes qui a été aperçu. Les bernaches qui nichent au sud du 50e parallèle sont relativement rares. On en retrouve quelques populations dans certaines villes ou encore dans des refuges comme celui du Upper Canada Village.

#### Voici comment reconnaître un maskinongé d'un brochet.



### baseball

#### Ligue Nationale

Vendredi	ST LOUIS 1	CHICAGO 0
ST LOUIS	000	000
CHICAGO	000	000
TOTAL	000	000

#### ST LOUIS 2 CHICAGO 3

ST LOUIS	CHICAGO
000	000
000	000
000	000
TOTAL	000

#### Ligue Américaine

Jeu	CHICAGO 8	SEATTLE 4
CHICAGO	000	000
SEATTLE	000	000
TOTAL	000	000

### résultats à Blue Bonnets

#### PREMIERE COURSE - TROT - POUR 5 ANS

BOURSE \$2,500 - Départ 7:32 - Piste Rapide - Température: 15					
Jersey Can	1	1	1	1	1
Mohegan Chappy	2	2	2	2	2
Bio Challenger	3	3	3	3	3
Judy's Gem	4	4	4	4	4
Victory Cat	5	5	5	5	5
Griffin	6	6	6	6	6
Lu's That Star	7	7	7	7	7
Victory Cat	8	8	8	8	8
Griffin	9	9	9	9	9
Lu's That Star	10	10	10	10	10
Victory Cat	11	11	11	11	11
Griffin	12	12	12	12	12
Lu's That Star	13	13	13	13	13
Victory Cat	14	14	14	14	14
Griffin	15	15	15	15	15
Lu's That Star	16	16	16	16	16
Victory Cat	17	17	17	17	17
Griffin	18	18	18	18	18
Lu's That Star	19	19	19	19	19
Victory Cat	20	20	20	20	20

#### 4-BOLD SAMANTHA

BOURSE \$2,600 - Départ 9:41					
4-BOLD SAMANTHA	1	1	1	1	1
5-MILLERS COLIN	2	2	2	2	2
5-STAR PHONO	3	3	3	3	3

### sport motorisé

#### FORMULE 1 CHAMPIONNAT DU MONDE

NOM	PAYS	VOITURE	TEMPS
1 Ayrton SENNA	Bresil	Lotus Renault	1:27.422
2 Nelson PIQUET	Bresil	Williams Honda	1:28.588
3 Stefan JOHANSSON	Suede	Ferrari	1:28.881
4 Nigel MANSELL	Gr-Bretagne	Williams Honda	1:28.889
5 Keke ROSSBERG	Finlande	McLar TAG	1:29.348
6 Gerhard BERGER	Autriche	Benet. BMW	1:29.589
7 Alain PROUST	France	McLar TAG	1:29.541
8 Jacques LAFFITE	France	Liger Gitanes	1:30.171
9 Rene ARNOUX	France	Liger Gitanes	1:30.200
10 Patrick TANBAY	France	Lola Ford	1:31.487
11 Jonathan PALMER	Gr-Bretagne	Zakspeed	1:31.656
12 Johnny BURNFRIES	Gr-Bretagne	Lotus Renault	1:32.144
13 Philippe STREIFF	France	Tyrrell Renault	1:32.307
14 Andrea DE CESARIS	Italie	Mnardi	1:32.619
15 Riccardo PATRESE	Italie	Brab. BMW	1:32.692
16 Derek WARWICK	Gr-Bretagne	Brab. BMW	1:33.231
17 Alan JONES	Australie	Lola Ford	1:33.291
18 Martin BRUNDLE	Gr-Bretagne	Tyrrell Renault	1:34.233
19 Alessandro NANNINI	Italie	Mnardi	1:35.789
20 Thierry BOUTSON	Belgique	Arrows BMW	1:35.843
21 Piercarlo GINZANI	Italie	Osella Alfa R.	1:36.575
22 Christian DANNER	Allemagne	Osella Alfa R.	1:41.436
23 Michele ALBARETO	Italie	Ferrari	1:42.740
24 H. ROTHENGATTER	Hollande	Zakspeed	1:46.280
25 Teo FABI	Italie	Benet. BMW	1:51.856

### PITTSBURGH 5 NEW YORK 6

PITTSBURGH	NEW YORK
000	000
000	000
000	000
TOTAL	000

### VENDREDI MINNESOTA 2 CLEVELAND 11

MINNESOTA	CLEVELAND
000	000
000	000
000	000
TOTAL	000

### QUATRIEME COURSE - AMBLE - 2 ANS POLAUNS

BOURSE \$7,000 - Départ 8:34					
Banquet Janvier	1	1	1	1	1
5-TEXAS ANGUS	2	2	2	2	2
3-SUMMER ERIC	3	3	3	3	3

### NEUVIEME COURSE - AMBLE - A RECLAMER \$12,000 H

BOURSE \$4,700 - Départ 10:24					
Integral	1	1	1	1	1
7-PAS DACCORO	2	2	2	2	2
1A-VELOS	3	3	3	3	3

### Au jour le jour

Aujourd'hui, le 14 juin 1986, nous sommes à deux jours du premier affrontement de la saison entre les Red Sox de Boston et les Yankees de New York, de même qu'entre les Rangers du Texas et les Angels de la Californie.

Le lanceur droitier des Angels de la Californie, Don Sutton, qui a lancé un match de deux coups sûrs lors de son dernier départ, affrontera aujourd'hui Dennis Leonard des Royals de Kansas City et il sera en quête de son 300e gain en carrière.

Rien ne va plus pour Milt Wilcox qui a permis un double bou pour deux points et un circuit pour deux autres points sur deux lancers successifs, jeudi soir, alors qu'il s'est amené dans le match comme releveur.

Les deux matches complétés par le lanceur gaucher Jimmy Key des Blue Jays de Toronto depuis le début de la saison ont été des jeux blancs. Les Angels de la Californie ont frappé seulement six triples au cours de leurs 56 premiers matches, mais ils en ont réussi cinq à leurs trois matches suivants.

Le vétéran lanceur gaucher Tommy John, qui présente une fiche de 3-2 avec les Yankees depuis son retour au jeu le 2 mai dernier, se retrouve sur la liste des joueurs blessés pour une pé-

riode de 21 jours en raison d'un tendon d'Achille étiré.

En 1961, Roger Maris a frappé son 22e circuit de la saison contre Gary Bell des Indiens de Cleveland, en route vers une saison record de 61 circuits.

Don Newcombe, un lanceur étoilé avec les Dodgers de Brooklyn, est né en 1926. George Wheeler, qui en 1910 s'était fait retirer sur des prises deux fois en trois présences au marbre lors d'une carrière de trois matches avec Cincinnati, est décédé en 1918.

Jim Frey avait ceci à dire après avoir été congédié par les Cubs de Chicago: «Pour qu'un joueur de baseball y aille d'un faible effort avec le genre de salaire qu'il touche, il ne m'a pas seulement laissé tomber mais également ses coéquipiers, Dallas Green, sa mère, lui-même et Dieu».

Le lanceur droitier Jim Beattie des Mariners de Seattle a lancé sept manches sans accorder de point lors de sa première présence au monticule depuis qu'il a subi une intervention chirurgicale à l'épaule droite.

En 1965, Jim Maloney des Reds de Cincinnati a lancé un match sans point ni coup sûr pendant 10 manches contre les Mets de New York pour finalement perdre 1-0 à la 11e manche.

### MILWAUKEE 3 BOSTON 5

MILWAUKEE	BOSTON
000	000
000	000
000	000
TOTAL	000

### SEPTIEME COURSE - AMBLE - 2 ANS POLAUNS

BOURSE \$4,200 - Départ 9:21					
Bold Samantha	1	1	1	1	1
5-MILLERS COLIN	2	2	2	2	2
5-STAR PHONO	3	3	3	3	3

### DIXIEME COURSE - AMBLE - NON-GAGNANTS DE \$2,500

BOURSE \$4,800 - Départ 10:04					
Shadyale Scooter	1	1	1	1	1
6-LESTER H	2	2	2	2	2
5-RUFF RED	3	3	3	3	3

### cyclisme

TOUR DE SUISSE

### inscrits à Woodbine

SAMEDI

### au fil d'arrivée...

DIMANCHE

AVIS LEGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Transports Canada Transport Canada Garde côtière Coast Guard

AVIS À LA NAVIGATION

À cause du bas niveau des eaux aux endroits ci-dessous mentionnés, la profondeur d'eau n'est plus garantie dans ces sections jusqu'à nouvel avis.

- 1- Entre la Baie de Vaudreuil et la Baie des Cascades (Lac Saint-Louis).
2- Entre Laval-sur-Lac et Port-Viau...
3- Entre St-Vincent-de-Paul et Pointe-aux-Temblés...
4- Entre le pont David (Rosemère) et l'église de St-Eustache...
5- Du côté Ouest de l'île-aux-Noix...

JACQUES CHAMPAGNE SURINTENDANT DES AIDES À LA NAVIGATION GARDE CÔTIÈRE CANADIENNE BASE DE SOREL



ENCAN DE MOBILIERS ET ACCESSOIRES MÉNAGERS LE LUNDI 16 JUIN 1986 À 9:30 A.M. Ensemble de salon moderne de 2 pièces rembourrées...

AVIS D'ENCAN APPR. 2 MILLIONS DE DOLLARS EN MACHINERIE ET ÉQUIPEMENT - VALEUR AU COÛT

DATE: MARDI 17 JUIN 1986 à 10 h EXACTES ENCAN PUBLIC

SCIES DIEHL 5L-52, 5L-53... MACHINES À TÊTES GREENER, COLLEUSE À BORDURE... TOUPIES SCM, PERCEUSE BELL, TOUPIES DEFONCEUSES...

INSPECTION LUNDI 16 juin 1986, de 9 h à 17 h CANADIAN INDUSTRIAL AUCTIONEERS

golf

U.S. OPEN (à Southampton, Par 70) Greg Norman 71-68-139, Lee Trevino 74-68-142, Denis Watson 72-70-142...

soccer

CHAMPIONNAT MOLSON MAJEURE CLASSEMENT P.J. G. N. P. P. B. C. P. S. D. H. Vico 11 7 4 13 12 14 +5...

ASSOCIATION RÉGIONALE DE SOCCER CONCORDIA (au 9 juin 1986) BANTAM «AA» CLASSEMENT P.J. G. N. P. P. B. C. P. S. D. H. N.O.G. 4 3 1 12 4 5 +19...

tennis

COUPE DAVIS Zone européenne «A» 2e tour Bulgarie 2, Egypte 0 VENDREDI...

ESTÉE LAUDER EXTRAIT PERFORMANCE SWISS La lotion ultranourrissante 24 heures pour votre peau... OFFRE SPÉCIALE

la Baie logo